

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Dr. MOULAY Tahar - Saïda -

Faculté des Lettres, des Langues, et des Arts

Département de Français

Saida

Option : Didactique du FOU



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en langue française

L'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral
Cas des étudiants inscrits en 1^{ère} année ST

Institut Dr. MOULAY Tahar. Saïda.

Présenté par :

M^{me} HABIBES Faiza

Dirigé par :

M^{me}.ARABI Malika

Année universitaire

2016-2017

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier le bon Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience pour réaliser ce modeste travail.

En second lieu, j'adresse mes sincères remerciements et reconnaissances à ma directrice de recherche, Madame ARABI Malika, pour ses orientations, sa disponibilité, ses corrections ainsi pour l'inspiration et surtout pour sa patience.

À tous les enseignants qui m'ont aidée de loin ou de près, dans la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime et j'apprécie.

Sommaire

Introduction générale.....	06
Chapitre I La prise de note en situation enseignement / apprentissage.....	09
Chapitre II Présentation et analyse du corpus.....	24
Conclusion générale.....	59
Références bibliographiques.....	64
Annexe.....	66
Table des matières.....	74



Introduction générale

Développer une compétence d'ordre universitaire chez les étudiants est essentiel lorsque l'on s'engage dans un cursus universitaire. En effet, les étudiants sont appelés à développer les connaissances linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir suivre les cours en sachant prendre la parole pour poser des questions, présenter un exposé, faire un résumé, synthétiser des documents, rédiger une fiche de lecture, prendre des notes... En effet, la prise de note et à laquelle nous nous intéressons, dans la présente recherche, est un savoir-faire méthodologique qui aide l'étudiant à acquérir l'autonomie dans son travail. Elle consiste à développer les connaissances linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir assimiler les cours.

La prise de notes (PDN) présente des caractéristiques particulières qui font d'elle un écrit bien spécifique. Elle implique en effet l'activation simultanée de plusieurs processus inhérents à la compréhension, à la production et à la réécriture. Le noteur doit en effet d'abord repérer les informations importantes et le noter dans le but de les réutiliser lors de la réécriture.

L'échec de l'activité de prise de notes à l'université est imputé par les chercheurs au manque de formation à la lecture et à la compréhension de textes chez les étudiants avant l'entrée à l'université (Boch, 1998 & 2000) ; Romainville & Noel, 1998). Selon ces auteurs, certaines compétences, en particulier, celles relevant de la compréhension de textes et de la prise de notes devraient être enseignées aux apprenants dans le cycle secondaire pour qu'ils soient performants à l'université.

Notre travail de recherche a pour but d'identifier des difficultés de la prise de note chez les étudiants de 1^{er} Année Science et Technique.

Notre thème s'intitule : l'effet de la prise de note chez les étudiants de 1^{er} Année Science et Technique dans la ville de Saida.

Notre travail a pour objectifs de :

Mettre l'accent sur le rôle de la prise de notes dans la compréhension et la synthétisations d'un cours magistral.

Repérer les différents moyens que proposent les enseignants afin de favoriser l'acquisition de cette compétence.

De là, nous nous sommes posées les questions suivantes :

-Les étudiants trouvent-ils des difficultés en matière de prise de note ?.

-Comment aider les étudiants de 1^{ère} année Science et Technique à développer leurs compétences de prise de notes?.

-Est ce que la proposition des activités amènerait ces étudiants à prendre en notes les informations importantes d'un cours magistral ?

-Comment entrainer les étudiants à prendre note dans un cours magistral ?

-Quels sont les procédés utilisés dans la prise de note ?

-Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants dans la prise de note ?

A ce fait, notre problématique de recherche est la suivante : La prise de notes a-t-elle un impact sur la compréhension d'un cours magistral ? En d'autre terme, cette activité pourrait-elle aider les étudiants à mieux comprendre le cours magistral et de le synthétiser après ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

L'activité de la prise de notes aurait un rôle dans la compréhension d'un cours magistral et elle faciliterait la révision de ce dernier.

Les étudiants ne prendraient pas des notes lors d'un cours, ainsi, ils trouveront des difficultés en cette matière.

Les enseignants n'inciteraient pas les étudiants à prendre des notes. En plus, le module de français destiné à ces nouveaux étudiants ne répondrait pas à leurs besoins.

La proposition d'une technique et des activités de PDN pourrait aider ces étudiants à prendre en notes les informations importantes d'un CM.

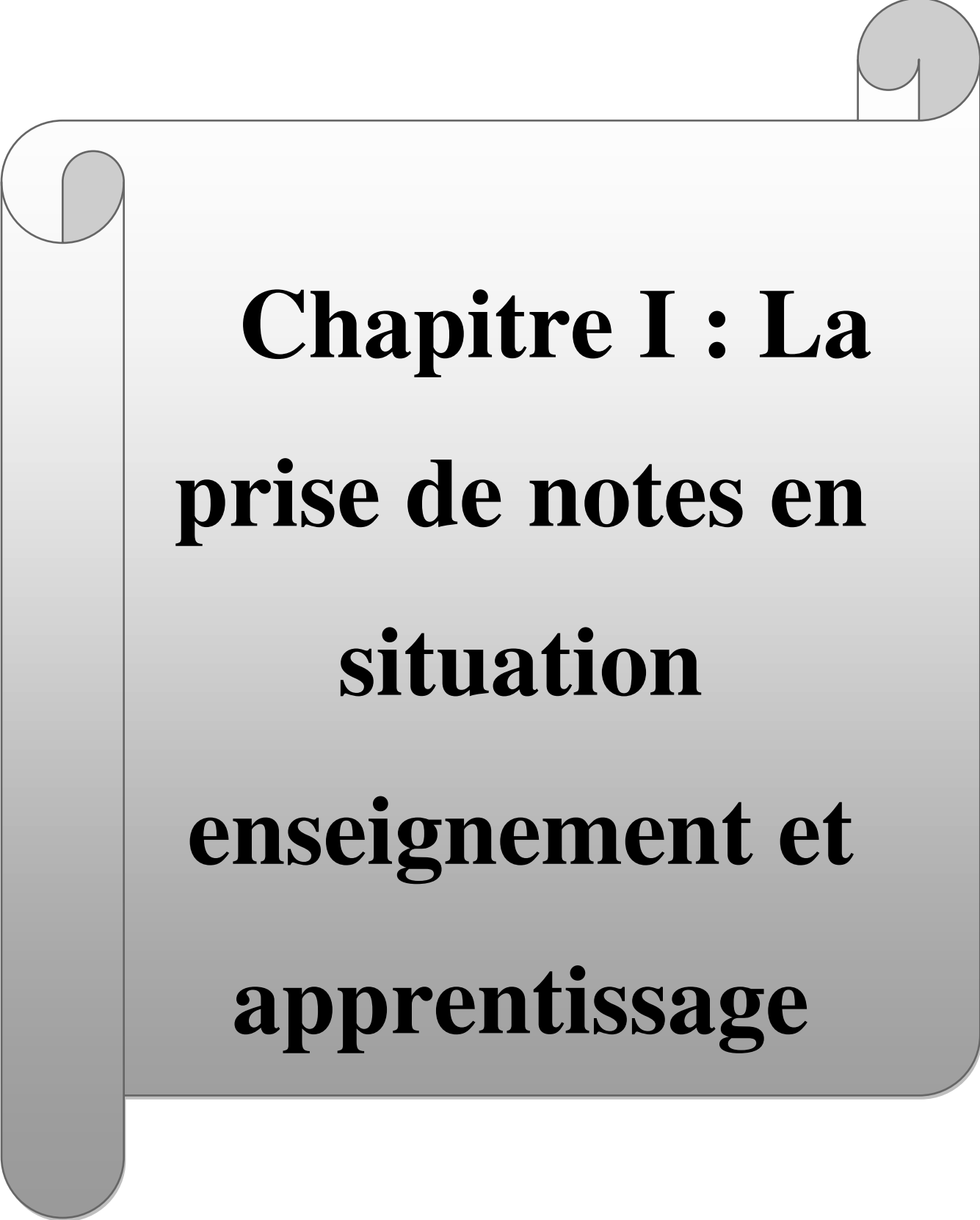
À partir des objectifs et des hypothèses cités ci-dessus, et pour la réalisation de cette modeste étude, nous allons organiser notre travail en deux chapitres.

Le premier chapitre vise à déterminer le cadre théorique de notre approche. Nous mettrons l'accent sur l'activité de la prise de notes. Nous commencerons par un descriptif de quelques points d'appui théoriques : l'enseignement et l'élaboration d'un programme de FOU, le cours magistral et ses différentes caractéristiques, et enfin les procédés de la prise de notes.

Le deuxième chapitre est destiné à décrire les différentes étapes que nous allons suivre pour analyser la prise de notes. Pour ce faire nous allons d'abord tenter d'identifier le niveau de la langue française des étudiants inscrits en 1ère année ST. Par la suite, nous allons adresser un questionnaire aux étudiants se rapportant essentiellement aux difficultés que peuvent rencontrer les étudiants lors d'un cours magistral. Celle-ci permettra, par conséquent d'aboutir sur quelques propositions et d'aller vers l'élaboration des activités adéquates qui vont répondre aux besoins et aux attentes de ces étudiants en matière de la prise de notes. Ainsi, nous allons proposer une expérimentation, L'expérience s'est réalisée en une séance. A travers laquelle nous proposons aux étudiants de prendre notes.

Enfin, une conclusion générale qui clôt notre travail et qui met en exergue les résultats auxquels nous avons abouti.

Le cadre théorique



Chapitre I : La prise de notes en situation enseignement et apprentissage

La démarche FOU est étroitement liée aux situations universitaires et aux compétences exigées à tous les niveaux : maîtrise des règles universitaires, compréhension des contenus disciplinaires des cours et de leurs dimensions pédagogiques, capacité à rédiger et adoption des stratégies et des méthodes de travail optimales.

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'une des stratégies universitaires qui est la prise de notes, notre recherche vise à évaluer l'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral.

Selon Boch, certaines compétences universitaires, particulièrement, la prise de notes devrait être enseignée aux apprenants avant l'entrée à l'université (dans le cycle secondaire) pour qu'ils soient performants à l'université.¹

Prendre des notes de cours peut paraître une tâche épuisante, fastidieuse et déplaisante. Pourtant, lorsque cette technique est bien maîtrisée, elle peut faciliter grandement les études. La prise de notes est un puissant outil d'apprentissage.

Selon le dictionnaire le petit Robert les notes sont « des marques faites pour garder mention, indication de quelque chose » se sont « de brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant».²

OXFORD et CROOKAL classent :

« La prise de notes dans les stratégies cognitives d'apprentissage » et la définissent comme « technique qui entraîne la manipulation et la transformation directe d'information.»³

PIOLAT :

« le noteur doit être conscient qu'active de façon soutenue, les opérations en jeu dans la compréhension de ce qu'il entend des notes fonctionnelles autrement dit la compréhension et un message indispensable pour la réalisation de la prise de notes . »³

¹ F, Boch. *Pratiques d'écriture et de réécriture à l'université. La prise de notes, entre texte source et texte cible.* Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 1999. P 10

² Le petit robert de la langue française, Paris, 1996, p52.

Selon R.CHARLES et CH.WILLIAME⁴

- La prise de notes entraîne à ne relever que les mots clés d'un discours.
- Les notes prises permettent d'avoir présent sous les yeux le fil de son discours, on ne risque pas d'oublier un point de la communication.
- Le fait de noter mobilise plusieurs sens : l'ouïe, le toucher, ce qui facilite la mémorisation.
- Les notes sont une aide matérielle qui sécurise celui qui doit intervenir.
- Lorsqu'on est en désaccord avec les idées de l'autre, on inscrit en marge de la prise de notes l'argument qu'on pourra opposer.

1. Le français sur objectif universitaire (FOU)

1.1 Définition du Français sur Objectifs Universitaires

Chantal Parpette et JM Mangiante définissent Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) comme suit :

« Une déclinaison de la démarche FOS semble la plus appropriée puisqu'elle se fonde sur une analyse précise des besoins avérés d'un public donné, en l'occurrence les étudiants étrangers, et qu'elle suppose des contraintes matérielles et temporelles justifiant d'établir des priorités pour faire face à une situation urgente. Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? »⁵

D'après cette citation, J.M Mangiante et C. Parpette affirment que le FOU s'est dérivé du FOS dont les étudiants du continuum venant de diverses filières, de niveaux de langue, d'études différents et une variété culturelle et éducative.

⁴ R.CHARLES,CH.WILLIAME , la communication orale, Paris ? NATHAN, 1994 ?P140

⁵J-M, Mangiante et C, Parpette. Op.cit, p 42.

1.2 Les étapes de la démarche de FOU

1.2.1 Identification de la demande

Toute demande a un objectif bien précis. Chaque spécialité est précédée d'une demande précise par des entreprises ou des personnes ou même des universités.

« Il peut exister une demande explicite dans le cas d'un partenariat au sein duquel l'université d'origine prévoit avec l'université d'accueil un stage de préparation linguistique pour un groupe d'étudiants clairement identifié, donc nécessairement assez homogène et limité. Cette demande se transforme en offre dans le dispositif des échanges Erasmus, qui impose à toute université d'accueil de mettre un accompagnement linguistique à la disposition de tous les étudiants en mobilité. »⁶

1.2.2 Analyse des besoins des apprenants

Elle consiste à recenser les situations de communication (quelle langue ? qu'est-ce qu'il a à dire/à écouter, à lire/à écrire ? quelles sont les tâches que vont accomplir avec le Français ? qu'est-ce qu'il va interroger ?

« Celle-ci est le résultat à la fois d'une observation objective des situations universitaires et des compétences qu'elles exigent, et d'enquêtes menées auprès des enseignants qui assurent les cours disciplinaires auprès des étudiants allophones. »⁷

Il s'agit d'une étape qui mène à un recensement de situations universitaires et des compétences exigées à partir d'enquêtes menées auprès des étudiants et des enseignants de disciplines.

1.2.3 Collecte des données

Suite à la deuxième étape, l'enseignante s'est immergé dans le domaine en question et s'est faite une idée plus précise sur les situations cibles qu'elle aura à exploiter avec ses étudiants pendant les cours.

Cette troisième étape vient compléter celle qui la précède afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au préalable.

- Les données en milieu universitaire sont réparties en deux genres :

⁶ *Ibid*

⁷ *Ibid*

- Les données existantes qui sont constituées en discours oraux ou documents écrits recueillis sur le terrain.
- Les données appelées sollicitées qui sont collectées à partir d'entretien, de test ou d'interviews menés auprès des acteurs de l'université (enseignants, étudiants, administrateurs, secrétaires, etc.).

« Les données sont constituées à la fois : Par un recueil de discours et documents « existants » (Mangiante et parpette, 2004 ; 58) : enregistrements de cours magistraux, travaux pratiques et dirigés, avec leurs documents périphériques (diaporamas, photocopiés), énoncés d'examens, corrigés, annales, modèles, sites internet, brochures, etc. Par la constitution de discours « sollicités » : interviews d'acteurs de la vie universitaire (enseignants, étudiants, secrétaires, bibliothécaires, etc.) ». ⁸

1.2.4 Analyse des données

Il s'agit d'une étape précaire pour le concepteur du programme FOU dans la mesure où elle nécessite un tri et un choix très précis qui laisse une bonne partie des données recueillies de côté. De plus, l'enseignant-concepteur découvre des discours dotés de caractéristiques très diverses (lexicales, discursives, syntaxiques) devant les traiter d'une manière minutieuse dans un laps de temps limité.

« L'étude des données est une étape lourde et capitale parce que la quantité et la diversité des documents recueillis obligent le concepteur de FOU à opérer des choix précis en laissant de côté un pourcentage important de ces données. » ⁹

1.2.5 Élaboration didactique

En fonction des données récoltées et analysées, des besoins répertoriés, l'enseignant peut désormais envisager de construire et de mettre en place un programme conviendrait à ses étudiants.

Il envisage aussi les situations de communication à traiter, les aspects culturels à étudier, les savoir-faire langagiers à développer en priorité, et construit les activités d'enseignement.

⁸ *Ibid*

⁹ *Ibid*

Ainsi, la prise en considération des besoins réels de communication des apprenants permet d'intégrer au cours de langue tous les types d'activités fonctionnelles. Et il est souhaitable, en FOU, que le contenu linguistique soit personnalisé en fonction des besoins professionnels et des objectifs de l'apprenant.

L'élaboration des unités d'enseignement comporte différentes facettes :

- Détermination de la stratégie : disciplinaire ou transversale ? En d'autres termes, travaille-t-on sur des données pouvant concerner des étudiants de différentes disciplines, ou prend-on en compte les contenus et exigences propres à telle ou telle discipline ?
 - ✓ Choix des spécificités pragmatiques et linguistiques, des contenus notionnels à aborder.
 - ✓ Traitement technique des données audio et vidéo (sélection d'extraits, montage, parfois traitement du son) ;
 - ✓ Élaboration des activités en fonction des modalités d'apprentissage privilégiées : approche communicative, travail de classe, enquêtes de terrain, travaux individuels ou de groupes, etc.
- Détermination des dispositifs d'enseignement-apprentissage : cours uniquement en présentiel, ou alternance d'activités collectives (pour le développement des compétences transversales) et d'activités en autonomie (pour les aspects spécifiquement disciplinaires).¹⁰

1.3 Le but du FOU :

L'intérêt des cours de FOU sont élaborés afin d'aider les étudiants à apprendre le français comme un outil pour les aider à mieux apprendre les discipline scientifique. En addition, de faire acquérir aux étudiants ce qu'on appelle une compétence Universitaire. C'est-à-dire tous les savoir-faire qui permettent à l'étudiant d'accéder aux savoirs universitaire (dans la plupart des cas scientifique) et l'aident à les acquérir et à les réemployer. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales¹ : la composante linguistique, composante méthodologique et la composante disciplinaire.

1.3.1 La composante linguistique

Il s'agit de développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire,...etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions,...etc.

¹⁰ *Ibid*

1.3.2 La composante méthodologique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, ...etc.

1.3.3 La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialisé en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier à les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

2. Définition du cours magistral

Le cours magistral (C.M) selon Bouchard, est :

« une pratique qui permet de placer un seul enseignant, détenteur d'un savoir institutionnel, face à un groupe important d'étudiants, destinés à recevoir ce savoir, constituant un ensemble massif d'informations transmis à des récepteurs mis en demeure de l'enregistrer sans négociation possible, du fait d'une situation de communication très dissymétrique ».

Autrement dit, c'est un genre de discours universitaire auquel les étudiants n'ont pas été confrontés durant leurs études secondaires. C'est un discours oral théorique et long dispensé par un enseignant spécialiste de la matière.

En effet, il recouvre deux types de discours : le discours disciplinaire, c'est la transmission des connaissances liées à une discipline et le discours pédagogique qui prend en compte l'accompagnement des étudiants pour assurer leur intégration à l'université.

2.1 Caractéristique du cours magistral

D'un point de vue pédagogique, le cours magistral est un ensemble d'énoncés structurés par une progression des unités du contenu en une suite perpétuelle assurant la continuité du discours, organisé sous forme de leçons délimitées dans le temps.

En fait, le CM est un genre de discours universitaire auquel les étudiants n'ont pas été confrontés durant leurs cursus scolaire.

2.2 Mode et présentation du cours magistral

La présentation d'un cours magistral est relative généralement à l'enseignant et la nature de la matière enseignée.

En effet, chaque enseignant a sa propre méthode de présentation du CM, comme affirment Mangiante et Parpette :

« Dans la plupart des cas, l'enseignant commence une nouvelle séance en rappelant brièvement ce qui a été fait dans le cours précédent pour établir le lien avec ce qu'il va traiter dans la séance qui commence. Cette amorce de cours est commune à presque tous les enseignants, mais chacun le décline à sa manière [...] »¹¹

Le noteur doit produire des notes afin de se constituer une mémoire écrite d'informations à exploiter en fin du cours magistral.

3. Définition de la prise de notes

La prise de notes est l'une des tâches que l'étudiant doit effectuer. Elle nécessite les capacités d'observer (le discours de l'enseignant), de consigner les observations faites et de réviser les notes prises en classe.

C'est une activité qui consiste à mesurer la capacité des étudiants à résumer et à synthétiser le discours de l'enseignant ou plutôt à mesurer leur compréhension orale. Elle désigne également la transcription écrite résumée du langage parlé en utilisant les techniques d'abréviation.

La prise de notes selon Julie Morel, n'est pas seulement un moyen pour faciliter les études ou la compréhension d'un cours, mais c'est une méthode de travail qui permet mieux visualiser l'information reçue et d'en faire une synthèse efficace.¹²

L'étude de la prise de notes (PDN) dans les travaux de psychologie cognitive ne se limite pas seulement à décrire les notes prises mais elle s'intéresse aux processus activés lors du traitement de l'information.

¹¹J-M, Mangiante et C, Parpette. Op.cit. P 62

¹² J. Morel. Pour prendre de meilleurs notes de cours. www.cegespsl.qc.ca/.../pour_prendre_de_meilleurs_notes_de_cours.pdf. P. 03. consulté le: 02/02/2016

Selon Oxford et Crookall , la PDN est une activité complexe et son analyse doit prendre en compte le fonctionnement cognitif de l'apprenant.¹³

Cette méthode de travail permet, selon ces auteurs de mieux visualiser l'information reçue et d'en faire une synthèse efficace.

La prise de notes est une façon intellectuellement efficace et économique de rassembler, d'organiser et de réduire des informations afin d'en conserver uniquement l'essentiel. C'est la pratique de l'enregistrement des informations saisie à partir d'une source transitoire, comme une discussion oral lors d'une réunion ou d'une conférence. La prise de notes est étudiée en psychologie cognitive, en linguistique et en didactique. C'est pour cela on trouve diverse définitions de la prise de notes.

La prise de notes présente certaines caractéristiques qui font d'elle un écrit singulier. En premier lieu, noter est une activité complexe, une tâche difficile, qui implique l'activation de processus de compréhension mais aussi de processus de production ; le noteur doit extraire du texte lu ou entendu les informations qu'il juge pertinente il doit aussi les mettre en forme matériellement en les transcrivant rapidement sur le papier. Elle occupe par ailleurs une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, c'est-à-dire grâce à cette activité chaque étudiant consigne sur papier son cours. Et il note que l'essentiel, les idées principale avec une certaine rapidité pour ne pas perdre le fil de ses idées. C'est une activité personnelle qui permet de garder une trace écrite d'un discours...

Différents auteurs ont tenté de définir la prise de notes. Certains comme Reuter (1994) font référence à la finalité de la prise de note en la définissant comme une démarche de synthèse ou de résumer. D'ailleurs comme Simonet(1998) font appel à ses fonctions d'apprentissages. Ils caractérisent comme une démarche active d'enregistrement par écrit d'une information dans l'objectif d'une relecture ultérieure. Quant à Oxford et Crookall(1989), ils considèrent la prise de note comme une stratégie cognitive d'apprentissage qui consiste à traiter directement les informations ce qui facilite leur appropriation. Romainville, quant à lui, il distingue deux types de stratégies d'apprentissages : celles fondamentales considérées comme des mécanismes cognitifs, agissant directement sur le traitement de l'information et celle qui servent le support à l'apprentissage en produisant les conditions favorables à l'accomplissement de ce dernier. Ainsi, la prise de note peut être l'avantage considérée comme stratégie fondamentale

¹³ Oxford, R., & Crookall, D. cité par : A. Sebane. *L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie*. Thèse de doctorat. Université Ibn Badis .Mostaganem. 2007-2008. P 144

qu'une stratégie de support : elle n'entraîne pas de modification à l'environnement mais elle met en œuvre des processus mentaux indispensables à toute activité rédactionnelle.

4. Le rôle de la PDN lors d'un cours magistral

« Les paroles s'envolent, les écrits restent » dit un proverbe populaire.

Ecrire c'est essayer de fixer les idées, les choses, les instants, les images, les émotions. L'écrit laisse une trace, permet de ne pas laisser échapper, il a un rôle essentiel de mémorisation. Les étudiants prennent notes pour ne pas perdre et/ ou pour pouvoir reprendre, relire, voire retrouver, se retrouver. La prise de notes permet d'aller plus loin de découvrir des choses nouvelles, d'opérer des articulations, des liaisons d'idées. La situation dans laquelle se trouvent les nouveaux étudiants de l'université ne satisfait personne ; ils n'ont pas la moindre idée de comment prendre des notes et cela explique l'échec de la plupart d'entre eux. La prise de notes a pour objectif : d'avoir une démarche d'écoute active, de mieux mémoriser, de garder une trace écrite et de pouvoir remettre en ordre ses idées après coup en formulant.

Il est nécessaire de se faire une idée bien précise sur l'objectif à atteindre et commencer à construire une prise de notes personnelle.

À l'écoute d'un cours magistral (CM), l'étudiant développe des activités langagières telles que l'écoute (afin de comprendre ce qui est dit), la production (afin de retenir les informations jugées importantes) et ensuite la lecture (qui sert à comparer et à mettre les notes en adéquation avec les consignes assignées par la tâche).

Prendre des notes, c'est comprendre, pas seulement copier. Selon certains spécialistes nous retiendrons :

- 20% de ce que nous entendons.
- 40% de ce que nous voyons.
- 60% de ce que nous entendons et voyons en même temps (audiovisuel...).
- 80% de ce que nous faisons (parole, écriture...).

5. Les procédés de la prise de note :

5.1 L'écriture rébus

Le rébus est l'utilisation « de séquence mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative » (C. FAIRON, J.R KLEIN et S.PAUMIER, 2006 : 32). L'exemple suivant sera plus explicite :

-« le but d'un exposé oral est de se faire comprendre et transmettre un message de façon convaincante et avec succès » (le but d'un exposé oral est de se faire comprendre et transmettre un message de façon convaincante et avec succès).

-« 1 expo oral se déroule en qlq étape l'exposant en 1 lieu annonce à quel titre il s'exprime en 2 lieu capte l'attention des auditoires en 3 lieu annonce la structure générale et comme clôture reprend l'essentiel » (un exposé oral se déroule en quelque étape l'exposant en premier lieu annonce à quel titre il s'exprime, en deuxième lieu capte l'attention des auditoires, en troisième lieu annonce de la structure générale et comme clôture reprend l'essentiel).

La « phonétisation » des chiffres et des lettres est l'un des procédés les plus courants dans la prise de note. Notre corpus contient un nombre considérable de ces formes.

5.2 Les chiffres

C'est la valeur phonétique du chiffre qui est utilisée. Il s'agit là encore d'un procédé courant dans notre corpus.

- «1expo»
- (Un exposé)
- «2 lieu, 3 lieu»
- (deuxième lieu, troisième lieu)

Ainsi que chaque chiffre a une valeur phonétique et est utilisé certainement pour des raisons d'économie d'espace.

5.3 Le phénomène de l'orthographe phonétique

Pour une raison qui vise généralement la brièveté, on assiste à une suppression de lettres, un phénomène qui reprends des termes liées à l'oralité, c'est ce qu'on appelle aussi la réduction graphique qui consiste en « l'opération d'amoindrir un caractère ou un ensemble de caractère à la forme phonologique supposé la plus proche en prononciation et la plus courte en dessin » (M.BELATAR, 2005 : 61) .

- La suppression de consonnes ou de voyelles à la fin d'un mot.
 - « la structur g^{le} é Ĉ » (la structure générale et comme) .
 - « qel l'attent^o » (quel l'attention)
- La simplification des diagrammes ¹⁴ et de trigrammes en les remplaçant par une lettre, voire un chiffre. Cela consiste en la réduction d'un diagramme(ou trigramme) .

Ainsi :

Et, er, ez, ais : é

Un : 1

- La réduction de la lettre double.
 - « qlq étap, coment » (quelque étape, comment) .
- L'utilisation de la lettre k et z ; de par leur valeur réductive du mot, elles sont plus univoques que « c », « s », ou « qu » .

« reusir 1 expo oral demand kan respect le plan é kel titre il s'exprime » (réussir un exposé oral demande quand respect le plan et quel titre il s'exprime).

Au lieu d'écrire deux lettres « qu », le locuteur choisit de faciliter la tache et d'économiser en optant le K.

¹⁴ Le diagramme est un ensemble de deux lettres qui représentent un seul son, exemple«au»pour «o»est un diagramme.

5.4 L'abréviation

L'abréviation est un phénomène qui consiste à enlever des lettres d'un mot (le plus souvent des voyelles) tout en faisant attention à ce qu'ils soient reconnaissables. Elle permet de gagner du temps et de l'espace à l'écrit. Procédé déjà utilisé par toute personne habituée à prendre des notes rapidement. Les abréviations que nous retrouvons dans notre corpus sont : pr(pour), qlq(quelque), g^{le} (générale), msg(message), ...etc.

L'abréviation se manifeste aussi sous plusieurs formes, elle peut apparaître sous la forme d'une troncation, d'un sigle ou d'un acronyme.

6. Les fonctions de la PDN

La prise de notes exerce des fonctions précises dans le processus d'apprentissage: l'encodage et le stockage externe d'informations. C'est-à-dire, elle a pour fonction d'encoder et de stocker les informations entendues ou lues. . Ces deux fonctions apparaissent à des moments différents de l'activité.

6.1 L'encodage

La prise de notes (PDN) traite l'information entendue ou lue en la reliant aux connaissances antérieures du lecteur. Mayer précise que l'apprentissage est favorisé par des connexions internes et externes. Les connexions internes relient les informations contenues dans le texte avec les connaissances antérieures *via* les connexions externes.¹⁵

6.2 Le stockage externe de l'information

La prise de notes est considérée comme une démarche active de prise d'informations. Selon Piolat, la PDN active les opérations complexes de compréhension en profondeur, de hiérarchisation et de sélection de l'information.¹⁶ Des études menées sur la prise de notes lors de l'écoute d'un cours, ont montré que les étudiants essaient le plus souvent de préserver le contenu de discours de l'enseignant.

¹⁵ R, Mayer. cité par : A, Sebane. *L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie*. Thèse de doctorat. Université Ibn Badis .Mostaganem. 2007-2008. P 144

¹⁶ A, Piolat. Op.cit . P 98

Toutefois, en l'absence d'apprentissage spécifique de cette activité, les étudiants développent leurs propres stratégies de stockage externe de l'information.¹⁷ En effet, le noteur doit produire des notes afin de se constituer une mémoire écrite d'informations à exploiter en fin du cours magistral.

Prendre des notes consiste à écrire l'essentiel avec un maximum de rapidité. Pour cela, nous pouvons recourir à divers procédés.

6.3 Reformulation et omission de mots

Nous ne cherchons pas à reproduire une phrase telle quelle à l'écrit. Nous pouvons dans sa tête la résumer, puis la noter en supprimant les détails non indispensables (*adjectifs descriptifs, certaines relatives, compléments circ...*) et en adoptant un style télégraphique (transformation des groupes verbaux en groupes nominaux).

6.4 Omission de lettres dans un mot

Suppression de OU.

Nous : ns / vous : vs / pour : pr / vouloir : vloir / pouvoir : pvoir / souligner : sligner / tout : tt / jour : jr / toujours : tjrs.

Suppression des sons nasalisés : ON - AN - EN.

Avant : avt / dont : dt / donc : dc / comme : co / comment : co / sans : ss / sont : st / font : ft / temps : tps / long : lg / longtemps : lgtps .

6.5 Omission de toutes les voyelles (et parfois de quelques consonnes) d'un mot

Même : m / développement : dvlpt / problème : pb / rendez-vous : r.d.v. /

gouvernement : gvt / mouvement : mvt / nombreux : nbx / nouveau : nv / parce que :

pcq / parfois : pfs / quelqu'un : qqn / quelque : qq / quelque chose : qqch.¹⁸

6.6 Utilisation de quelques symboles

"Et" : & / "un, une" : 1 / "paragraphe" : § / "travail" : W / "mort" : † / "plus" : + / "moins" : - / "venir de, avoir pour origine, pour cause" : < / "avoir pour conséquence,

entraîner" : > / = : égal, semblable / "homme, femme" : les symboles utilisés en biologie / "aucun, rien, absent, ne pas" : ∅ (ensemble vide) / ≠ : différent de / □ : implique / ^ : même / ∇ : quel que soit / Le double slash (//) pour "parallèlement à, par rapport à"...¹⁹

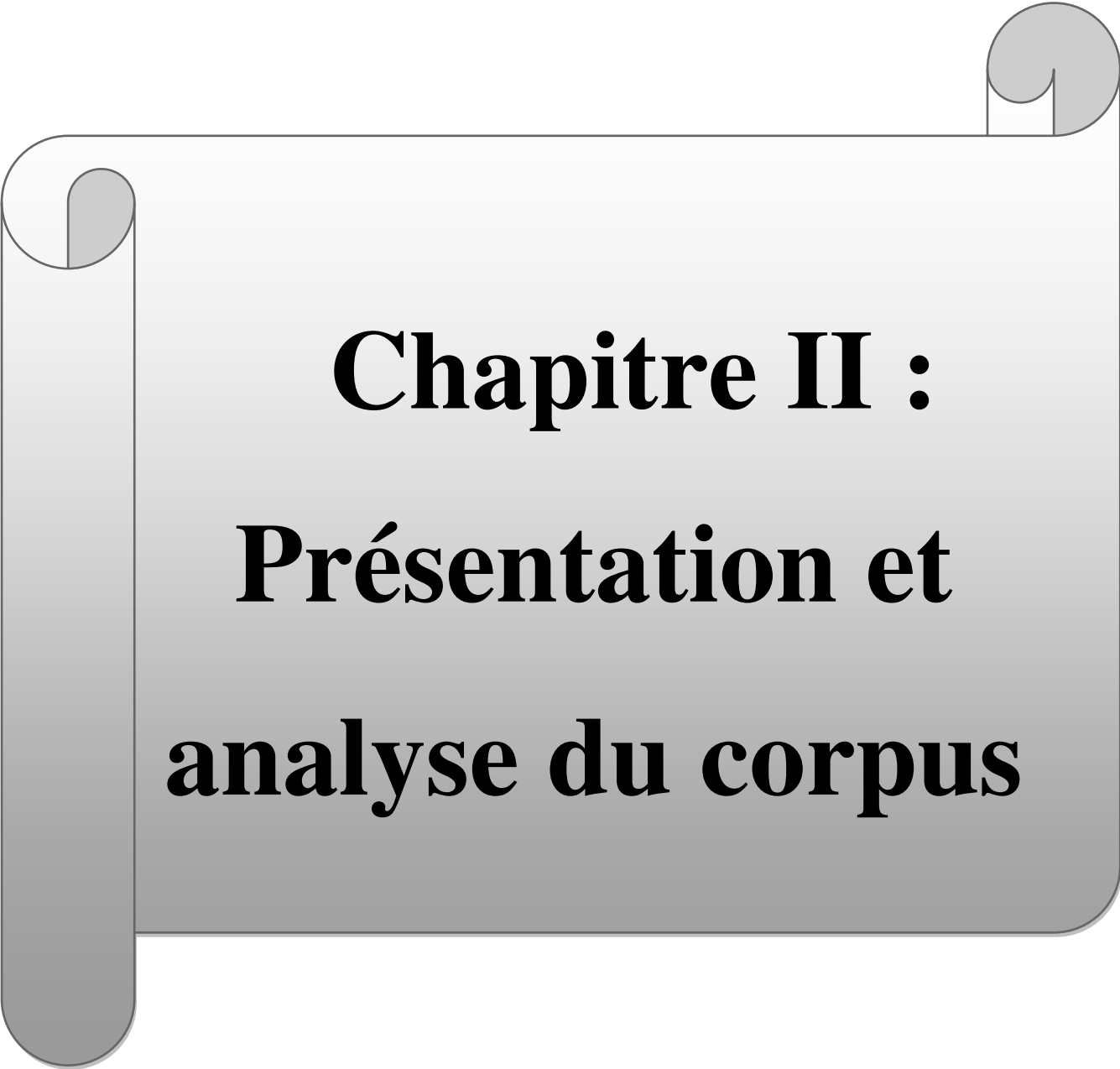
¹⁷A, Sebane. Op.cit . p 145

¹⁸J. Morel. *Pour prendre de meilleurs notes de cours*. Op.cit. P 12

¹⁹J. Morel. *Pour prendre de meilleurs notes de cours*. Op.cit. P 12

Nous avons dans ce chapitre défini la prise de notes lors d'un cours magistral en précisant les caractéristiques de ce dernier. Ainsi, nous avons cité quelques méthodes et procédés utilisés dans cette activité. La PDN a pour fonction d'encoder et de stocker les informations. en fait, Prendre des notes, c'est faire un choix parmi les informations reçues elle est l'une des tâches que l'étudiant doit effectuer.

Le cadre Pratique



Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

1. Description de l'expérience :

Dans cette partie, nous présentons le déroulement de notre enquête auprès des étudiants de 1^{ère} année Science et Technique, ainsi que les différentes étapes réalisées pour analyser notre corpus constitué du cours magistral.

Notre recherche est basée sur un questionnaire destiné aux étudiants que nous considérons comme un moyen pour réaliser notre enquête et pour ressortir l'effet de la prise de notes lors d'un cours magistral, il est anonyme et permet de répondre sans gêne.

M.Grawtitz (2001 :225) caractérise le questionnaire en disant : « la question posée en fonction d'un but donné, doit susciter une réponse en relation avec le but poursuivi et traduisant fidèlement l'enquête ».

Nous avons élaboré un questionnaire destiné à trente étudiants de première année ST, répartis en trois niveaux : niveau bon, niveau moyen, niveau faible. Ce questionnaire est composé de quatorze questions dont 05 questions fermées, et 09 semi-fermées avec des réponses à choix multiples. Afin d'aboutir à un résultat qui soit à la fois crédible et objectif pour trouver des réponses aux questionnements relatifs à notre problématique, nous avons proposé une activité de prise de note, cette activité consiste à analyser des notes prises par les étudiants et les comparer au cours magistral de l'enseignant.

Enfin, les résultats obtenus des questionnaires et du corpus seront analysés et interprétés.

1.1- le contexte

L'objectif de cette recherche nous a conduits à mener, une enquête concernant l'effet de la prise de note lors d'un cours magistral et ce qui va apparaître dans leur travaux de prise de notes.

L'expérience a eu lieu dans un amphithéâtre où l'enseignante assure une séance pour chaque section dans le cadre de la matière de méthodologie de la représentation.

Nous avons effectué notre enquête dans de bonnes conditions. Nous n'avons pas eu de difficultés avec les étudiants, ces derniers ont réagi très positivement une fois que notre objectif leur a été expliqué.

1.2- Les participants

Les sujets impliqués dans l'expérimentation sont des étudiants Saidéens de 1^{ère} année appartenant au département de Science et Technologie. La promotion ciblée compte environ 650 inscrits dans cette filière, ils sont divisés en 18 groupes (06 groupe pour chaque section) dont 50 seulement assistent au cours magistral, leur âge varie entre 18 et 25, leurs notes de français au baccalauréat sont égales ou supérieures à 10/20. D'où l'importance, à ce niveau de notre recherche, est de nous intéresser aux besoins et aux attentes de ce public.

1.3- Le matériel

Pour la réalisation de l'expérience nous avons utilisé des feuilles blanches distribuées aux étudiants pour une prise de notes libre et à partir de cette dernière les feuilles ont été récupérées le jour même.

L'enseignante a utilisé le tableau pendant l'explication du cours pour des noms propres, des mots difficiles que les étudiants ne savaient pas orthographier.

1.4- Le déroulement de l'expérience

Le jour du test était le Mardi 28 février 2017 de 11^h à 12^h30 à l'amphithéâtre du département de Science et Technologie. Nous avons assisté au cours où les étudiants avaient l'air curieux de savoir qui sommes-nous ? Et que faisons-nous avec l'enseignante ?

Nous avons expliqué que nous sommes avec eux pour demander leur aide afin de réaliser notre projet de fin d'études.

Au début, nous avons expliqué notre activité et le but de notre tâche et que le travail va être anonyme, c'est-à-dire qu'on ne va pas citer leurs noms, ensuite on nous leur avons demandé d'être attentifs et coopératifs.

Après notre brève présentation, nous avons distribué aux étudiants des feuilles blanches et nous leur avons demandé ensuite de prendre des notes du cours, comme ils avaient l'habitude de le faire car les feuilles de prise de notes seront rendues à la fin du cours. Nous tenons à préciser que nous n'avons pas fixé la durée de la tâche c'est-à-dire jusqu'à la fin du cours pour ne pas perturber la motivation des étudiants.

Durant le cours les étudiants n'ont pas cessé d'interrompre l'enseignante pour lui demander de répéter, d'explicitier des notions et ils voulaient les noter, cela démontre ce besoin de tout noter.

2. L'analyse des corpus

Corpus	analyse	Procédés utilisés
Réussir 1 expo orale demande kan respec le plan é kel titre il s'exprim	Réussir un exposé oral demande quand respect le plan et quel titre il s'exprime	« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ». «Expo» abréviation du mot exposé. «respec» ici il y'a la chute du «t» instable du mot respect. «é» indique la conjonction de coordination remplace le « et » par «é». «kel» la graphique phonétisante, la substitution de «k» à quel. «exprim» la chute du «e» instable du mot exprime.
1 expo oral se découle en qlq étape l'exposant en 1 lieu annonce a quel titre il s'exprim en 2 lieu capter l'attent° des oditoir en 3 lieu annonce 2 la structure g ^{le} et C clôture reprend l'essentiel.	Un exposé oral se découle en quelques étapes l'exposant en premier lieu annonce a quel titre il s'exprime en deuxième lieu capter l'attention des auditoires en troisième lieu annonce de la structure général et comme clôture reprend l'essentiel	« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ». «Expo» abréviation du mot exposé. « qlq » abréviation du quelque. « étape » ici il y'a la chute du «e» instable du mot étape. « 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « premier ». « 2 » ils emploient le procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de » « l'attent° » abréviation du « tion » « oditoir » la graphique phonétisante, la substitution de « o » à « au » qui provoque un effet de phonétisme. « 3 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « troisième ». « 2 » ils emploient le

<p>Il fo tjrs kon respec le public é la présentat° proposé On va comprend tts k on va dit</p>	<p>Il faux toujours quand respect le public et la présentation proposé On va comprendre tout ce qu'on va dit</p>	<p>procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de » « g^{le} » l'abréviation de général. « Ĉ » l'abréviation de comme. « fo » la graphique phonétisante , la substitution de « o » à « aux » du verbe faire . « toujours » l'abréviation du mot « toujours ». « kon » la graphique phonétisante , la substitution de « kon » à « quand » indicateur de temps « respec » ici il y'a la chute du «t» instable du mot respect. «é» indique la conjonction de coordination remplace le « et » par «é». « Présentat° » l'abréviation de mots présentation. « tsk » « tt » l'abréviation de tout « S » remplace « ce » pronom démonstratif « k » la graphique phonétisante, la substitution de «k» à « qu ».</p>
<p>L'act° 2 présenté 1 expo oral suscite 1e organisat° é il doi respecté qlq consigne pr le réussir é atteindre no obj</p>	<p>L'action de présenter un exposé oral suscite une organisation et il doit respecter quelque consigne pour le réussir et atteindre nos objectifs.</p>	<p>« act° » l'abréviation de l'action. « 2 » ils emploient le procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de » « Expo » abréviation du mot exposé. « organisat° » l'abréviation de l'organisation. « é » indique la conjonction de coordination remplace le « et » par «é». « doi » la chute du « t » qui es une consonne muette du verbe devoir « qlq » abréviation du</p>

		<p>quelque</p> <p>« pr » l'abréviation de pour</p> <p>« é » indique la conjonction de coordination remplace le « et » par « é ».</p> <p>« no » la chute du « s » qui est muette</p> <p>« obj » l'abréviation du mot objectifs</p>
Intro Develop concl	Introduction Développement Conclusion	<p>« Intro » l'abréviation de l'introduction</p> <p>« Develop » l'abréviation de développement</p> <p>« conclu » l'abréviation de conclusion.</p>
<p>Le but d'1 expo oral é 2 se fr comprendre é 2 transmettre 1 msg 2 façon convaincant é av succé .</p> <p>Pr ceci, il fo respect certaine règl 2 base é b1 se préparé.</p>	<p>Le but d'un exposé oral est de se faire comprendre et de transmettre un message de façon convaincante et avec succé.</p> <p>Pour ceci, il faux respecté certaine règles de base et bien se préparer.</p>	<p>« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ».</p> <p>« Expo » abréviation du mot exposé.</p> <p>« é » la suppression de l'auxiliaire être.</p> <p>« 2 » ils emploient le procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de »</p> <p>« fr » l'abréviation du verbe faire</p> <p>« é » la suppression de l'auxiliaire être.</p> <p>« 2 » ils emploient le procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de »</p> <p>« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ».</p> <p>« msg » l'abréviation de message</p> <p>« av » l'abréviation de avec.</p> <p>« pr » l'abréviation de pour</p> <p>« règl » ici il y'a la chute du « e » instable du mot règle.</p> <p>« b1 » ils emploient le chiffre « 1 » pour substituer le son « ien »</p>
<p>1 expo oral é la meilleur façon pr satisfait les oditeurs é il doi respecté l'enchainement ds idé</p>	<p>Un exposé oral est la meilleur façon pour satisfait les auditeurs et il doit respecter l'enchainement des</p>	<p>« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ».</p> <p>« Expo » abréviation du mot</p>

	idées.	<p>exposé.</p> <p>« é » la suppression de l'auxiliaire être.</p> <p>« pr » l'abréviation de pour</p> <p>« oditeurs » la graphique phonétisante, la substitution de « o » à « au » qui provoque un effet de phonétisme.</p> <p>« pr » l'abréviation de pour</p> <p>«é » indique la conjonction de coordination remplace le « et » par «é».</p> <p>« doi » la chute de « t » du verbe devoir.</p> <p>« ench1nement » ils ont remplacé le son «ain» par le chiffre «1 ».</p> <p>« ds » l'abréviation de des</p> <p>« idé » la chute de « e » du féminin.</p>
<p>1 expo oral demande kan respect le plan 2 trv : Instalt° relat° Etabli l'ouvert Engé le sujé</p>	<p>Un exposé oral demande quand respect le plan de travail : Installation relation Etablir l'ouverture Engager le sujet</p>	<p>« 1 » ils utilisent le procédé de chiffre, qui remplace la syllabe « un ».</p> <p>«Expo» abréviation du mot exposé.</p> <p>« 2 » ils emploient le procédés de chiffre pour remplacer la première syllabe « de »</p> <p>« trv » l'abréviation de travail.</p> <p>« instalt° » L'abréviation de installation</p> <p>« relat° » l'abréviation de relation</p> <p>« ouvert » l'abréviation de ouverture</p> <p>« Sujé » la chute du « t » qui est une consonne muette de « sujet »</p>

3. L'interprétation du corpus (prise de note) :

La prise de note est une activité complexe qui s'applique par l'étudiant et qui consiste à mettre les idées qu'il a en tête par différents procédés.

A ce fait, l'analyse des copies nous a montré que les étudiants ont utilisé plusieurs méthodes de prise de notes telles que le rébus ex : « respec » au lieu « respect », les chiffres ex : « 1 » au lieu « un », l'abréviation et ses différents types comme par exemple : « expo » au lieu « exposé ».

Nous avons constaté l'utilisation de quelques symboles par exemple « \hat{C} » au lieu « comme »... Ainsi que l'omission de certaines voyelles et consonnes tel est le cas dans les exemples suivantes : « sujé » au lieu « sujet »

Cette activité complexe qui implique le processus de compréhension et de production permet de rassembler et d'organiser des informations essentielles avec peu de mots. C'est une activité personnelle par laquelle chaque étudiant garde une trace écrite d'un discours. C'est pourquoi, le recours à la prise de note permet de mémoriser les informations essentielles. Mais malheureusement, nos étudiants rencontrent des difficultés pour prendre note, relatives à la compréhension et à la non maîtrise de la langue française.

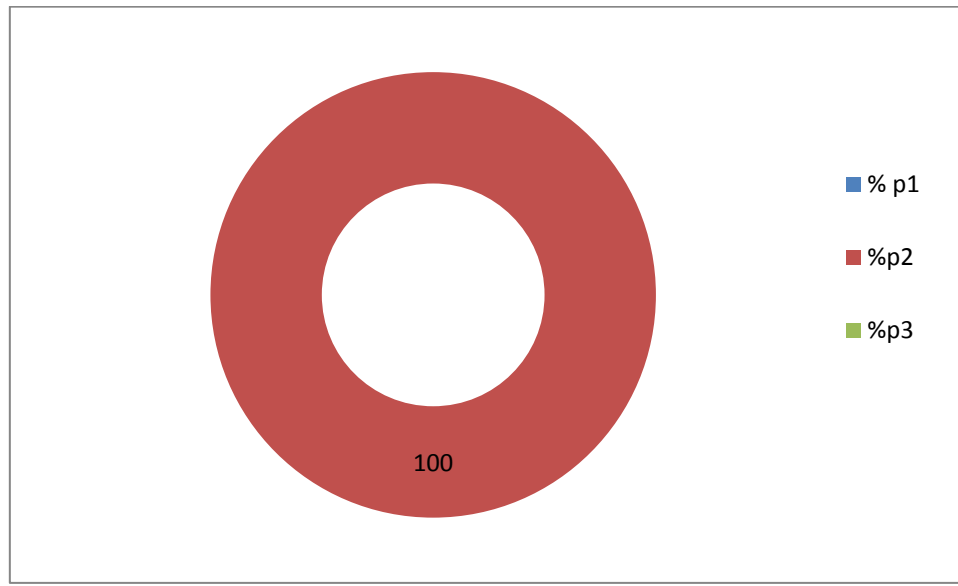
Dans cette perspective, il est important que ces étudiants apprennent et mémorisent les processus liés à la prise de notes du lexique spécifique à leur domaine de recherche pour rassembler plus d'informations.

4. Présentation et analyse du questionnaire :

4.1. Présentation des résultats du questionnaire des bons éléments :

Question n° 1 : Quelle a été votre filière scolaire dans le secondaire ?

Représentation graphique n°1 :

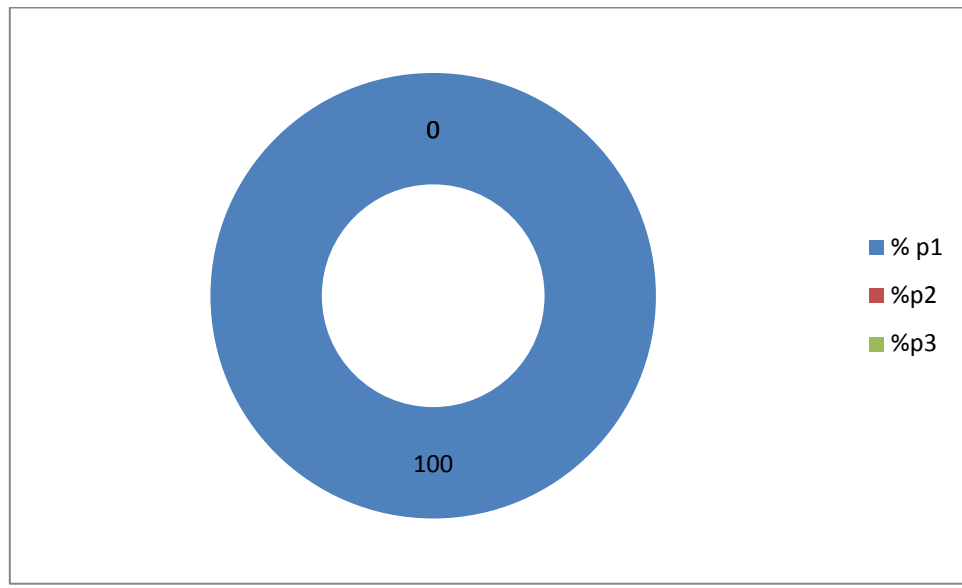


Commentaire

L'orientation scolaire des étudiants varie entre trois spécialités (mathématiques, sciences expérimentales et T.M). Les résultats informent que l'ensemble des étudiants (100%) sont de bacheliers de mathématiques.

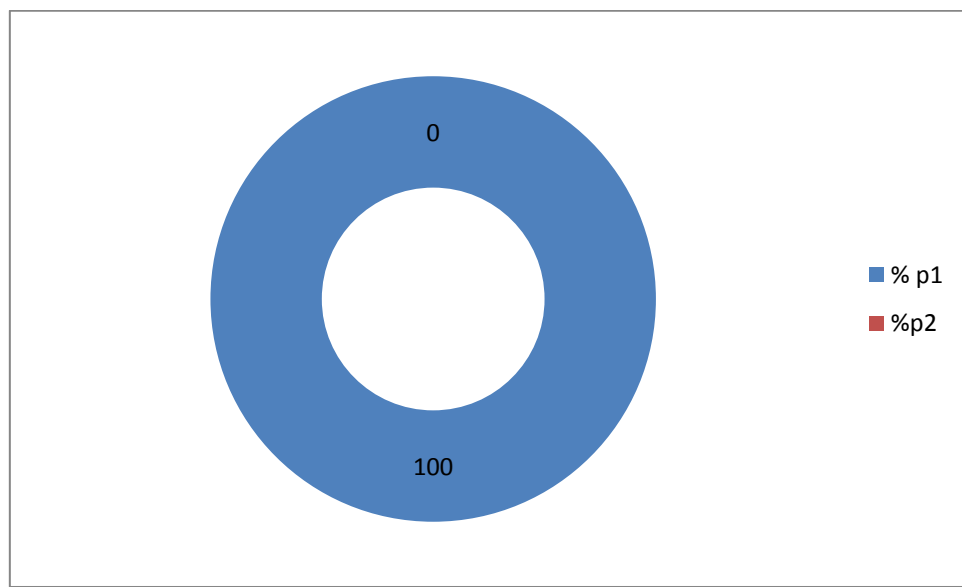
Cela indique que ces étudiants ont suivi cette filière volontairement et ils sont déjà encouragés à ce type d'enseignement.

Question n°2 : Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

Représentation graphique n°2**Commentaire**

Ces résultats nous montrent que 100% des étudiants ont eu de bonnes notes à l'épreuve de français, ce qui implique qu'ils peuvent au moins comprendre ce que les enseignants disent en français.

Question n°3 : Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

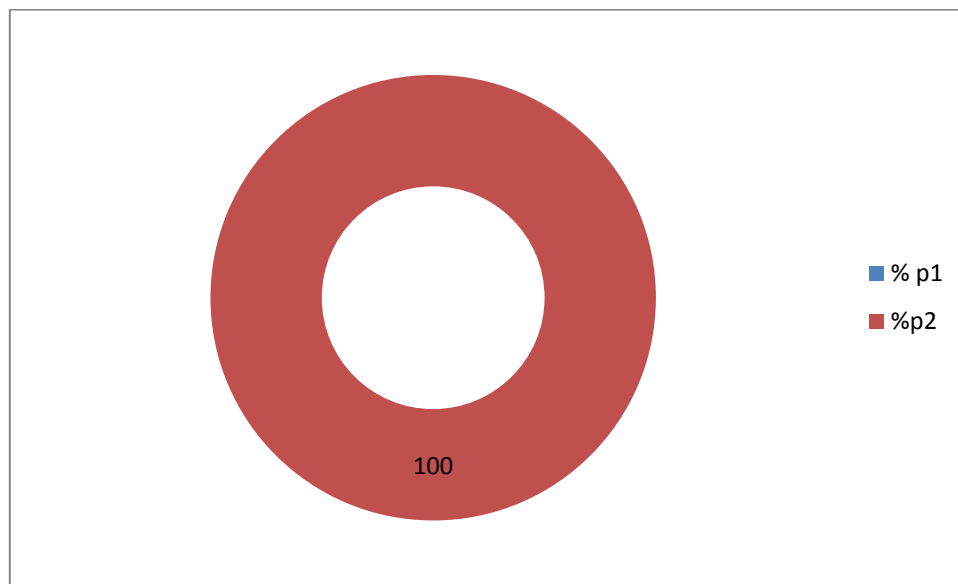
Représentation graphique n°3

Commentaire :

Nous voyons que les étudiants utilisent la langue française dans leur communication de la vie quotidienne. Les résultats obtenus, nous montrent que les étudiants donnent une importance à la langue d'enseignement. Il y a une certaine volonté d'apprendre la langue française.

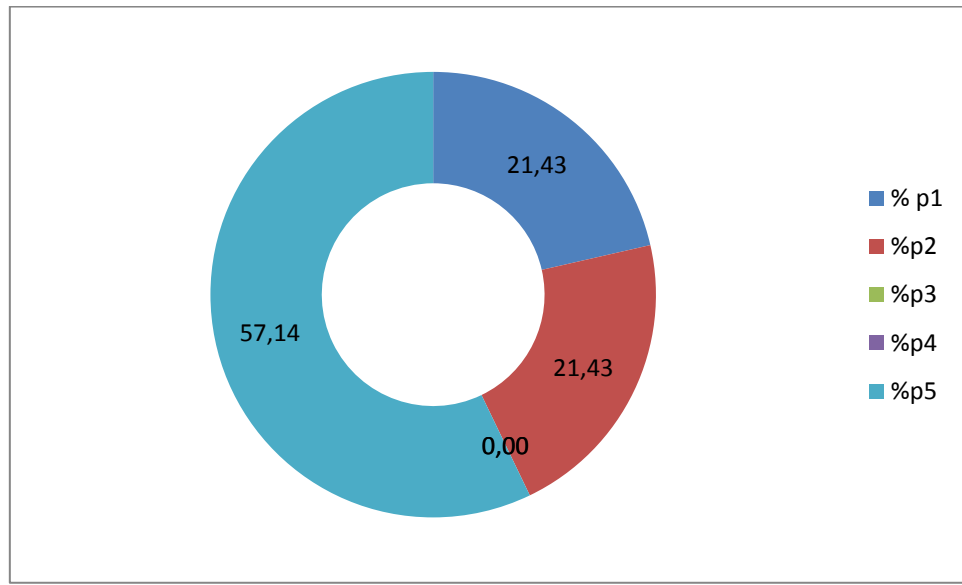
La majorité d'entre eux, ayant au moins les connaissances de base de la langue puisqu'ils l'emploient dans leur vie courante, ce qui laisse croire à une certaine maîtrise de français.

Question n°4 : Rencontrez-vous des difficultés dans la langue française ?

Représentation graphique n°4**Commentaire :**

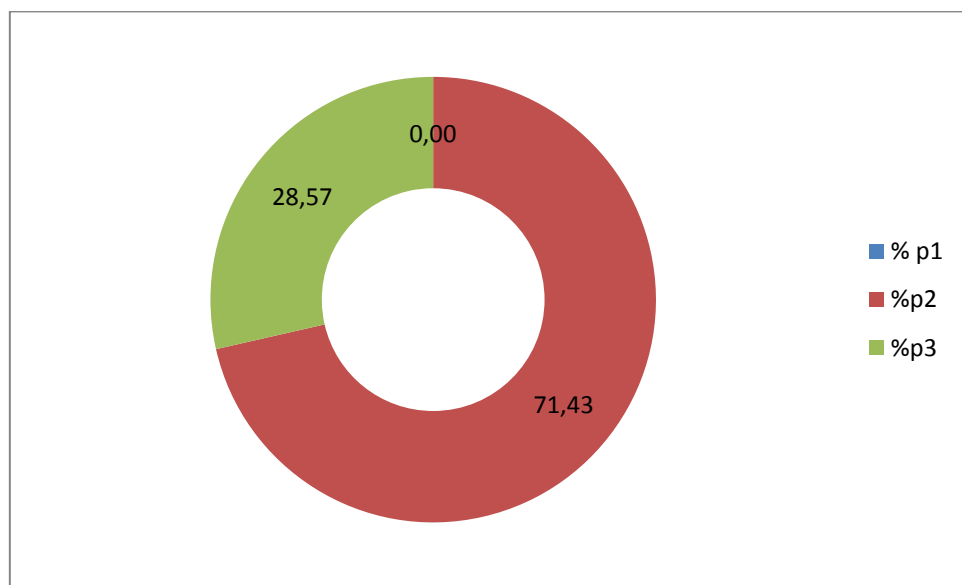
A partir des résultats obtenus, nous avons remarqué que les bons étudiants n'en ont pas des difficultés en langue française.

Question n°5 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

Représentation graphique n°5**Commentaire**

La plupart des étudiants (57%) trouvent des difficultés au niveau de connaissance, tandis que le reste des enquêtés avouent que ces difficultés résident au niveau de la grammaire et l'orthographe.

Question n°6 : voulez-vous apprendre un français général, un français technique spécifique à votre spécialité ou bien les deux ?

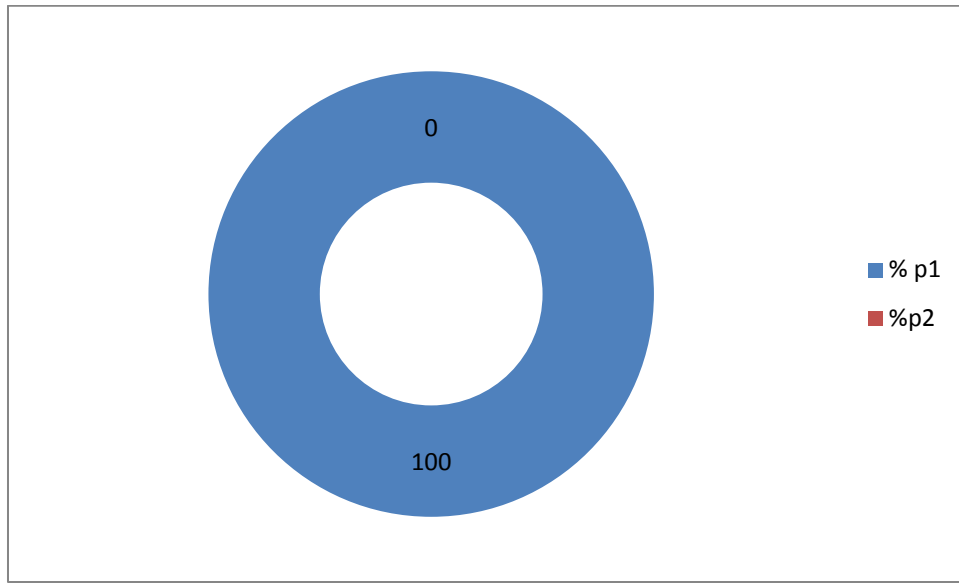
Représentation graphique n°6

Commentaire

La plupart des bons étudiants (71%) désirent apprendre un français général et un français spécifique à la fois. 28% des bons étudiants veulent apprendre juste un français général.

Question n°7 : prenez-vous des notes ?

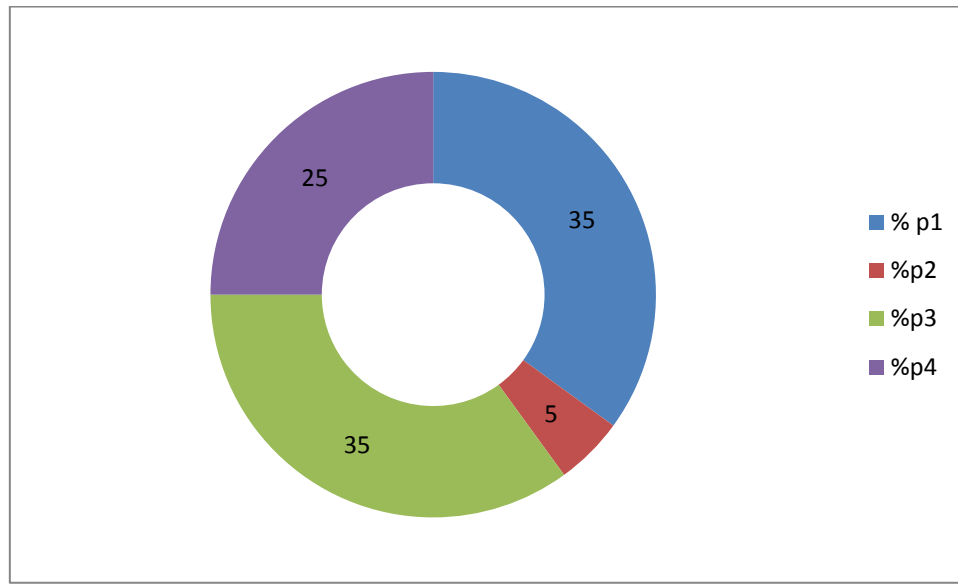
Représentation graphique n°7



Commentaire

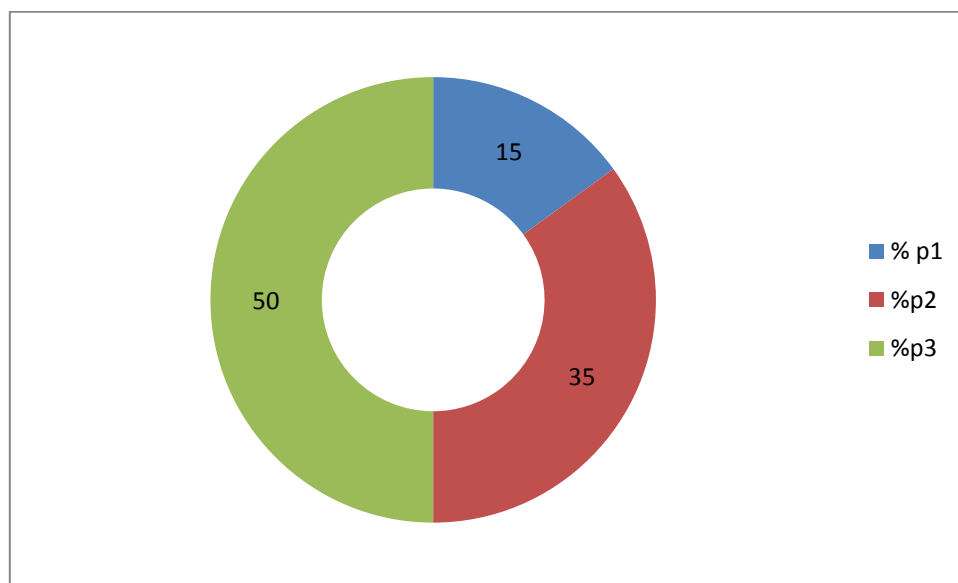
La majorité écrasante des bons étudiants ont répondu par oui

Question n°8 : Sous quelle forme ?

Représentation graphique n°8**Commentaire**

À travers cette question nous avons déduit que la majorité des étudiants n'ont pas une méthode de prise de notes puisqu'ils veulent tout prendre par des abréviations et mots le cas de (35%) étudiants, alors que (25%) des bons étudiants interrogés prennent des notes sous forme de chiffres. Parmi ces étudiants, (5%) des bons étudiants seulement utilisent des phrases.

Question n°9 : Dans quelles situations prenez-vous des notes ?

Représentation graphique n°9

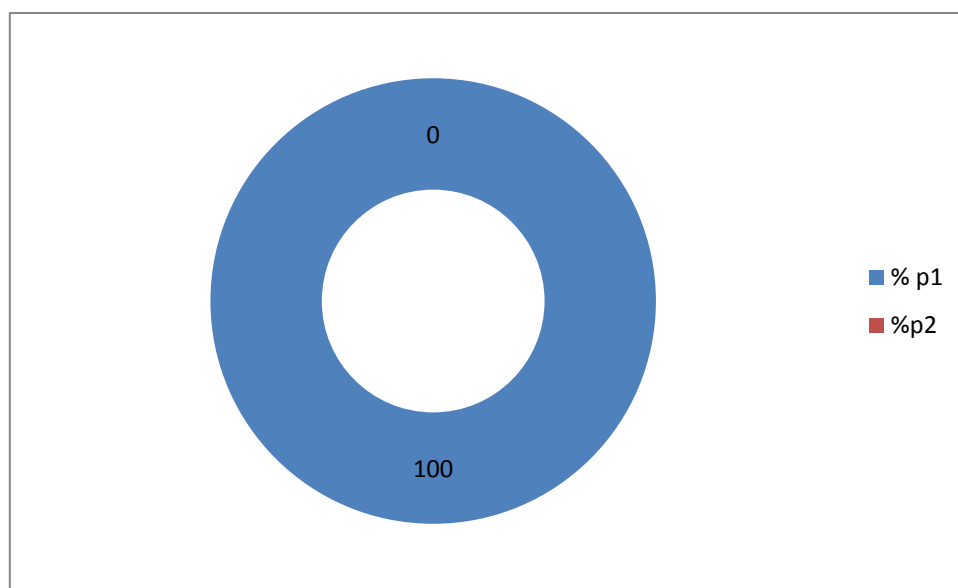
Commentaire

Les résultats obtenus montrent que (50%) des bons étudiants prennent des notes lors d'un cours magistral. (35%) prennent des notes lors d'un exposé ou d'une conférence et (15%) des bons étudiants lors de la lecture d'un texte, livre...

Ces résultats permettent de confirmer que les étudiants prennent des notes dans les différentes situations dans lesquelles ils se retrouvent (cours magistral, lors d'un exposé, conférence, lecture de texte, livre, article).

Question n°10 : pour prendre des notes, utilisez-vous une technique :

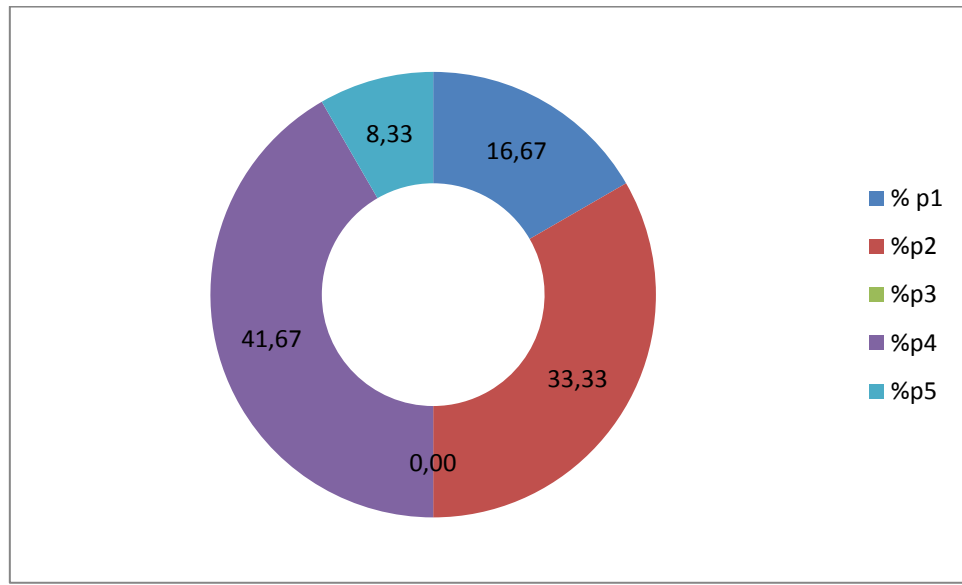
Représentation graphique n°10



Commentaire

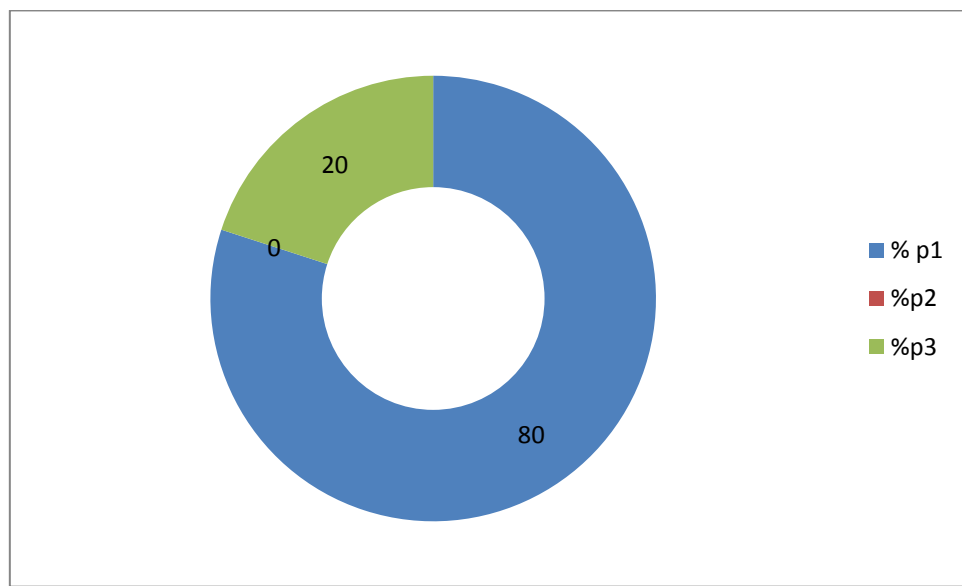
Les résultats indiquent que tous les bons étudiants utilisent une technique pour prendre des notes.

Question n°11 : Quelles sont ces techniques utilisées pour prendre des notes ?

Représentation graphique n°11**Commentaire**

Les résultats affirment que les (41%) des bons étudiants préfèrent la reformulation. Or, les (33%) des bons étudiants préfèrent souligner les mots clés, (16%) utilisent les abréviations. Ce qui montre que les bons étudiants utilisent le procédé qui lui convient. Ces procédés sont importants lors d'une prise de notes.

Question n°12 : Arrivez-vous à cerner les informations importantes d'un cours ?

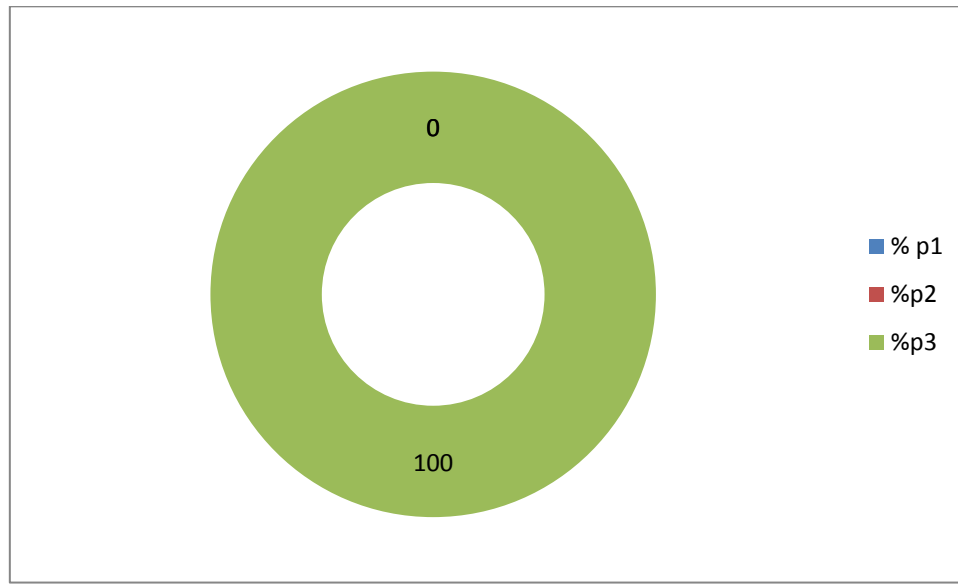
Représentation graphique n°12

Commentaire

Le but de cette question est de voir si les étudiants ont des difficultés à assimiler le cours. Les résultats montrent qu'une bonne partie des bons étudiants enquêtés (80%) arrive à saisir le cours. Or, une minorité (20%) parfois arrive à assimiler.

Question n°13 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

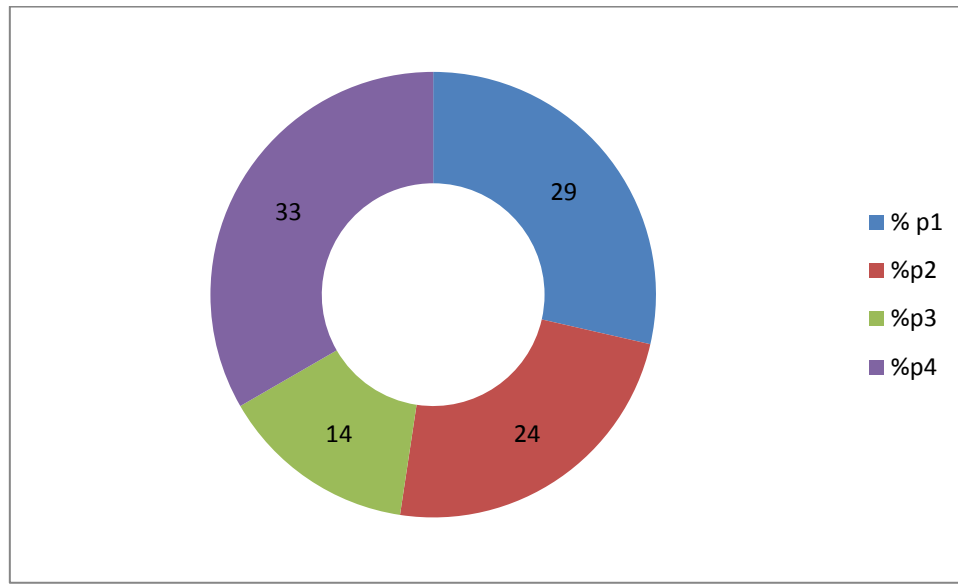
Représentation graphique n°13



Commentaire

La quasi-totalité des bons étudiants trouvent des difficultés au niveau de la perception auditive des sons. De ce fait, nous remarquons que la principale difficulté réside au niveau de la perception auditive.

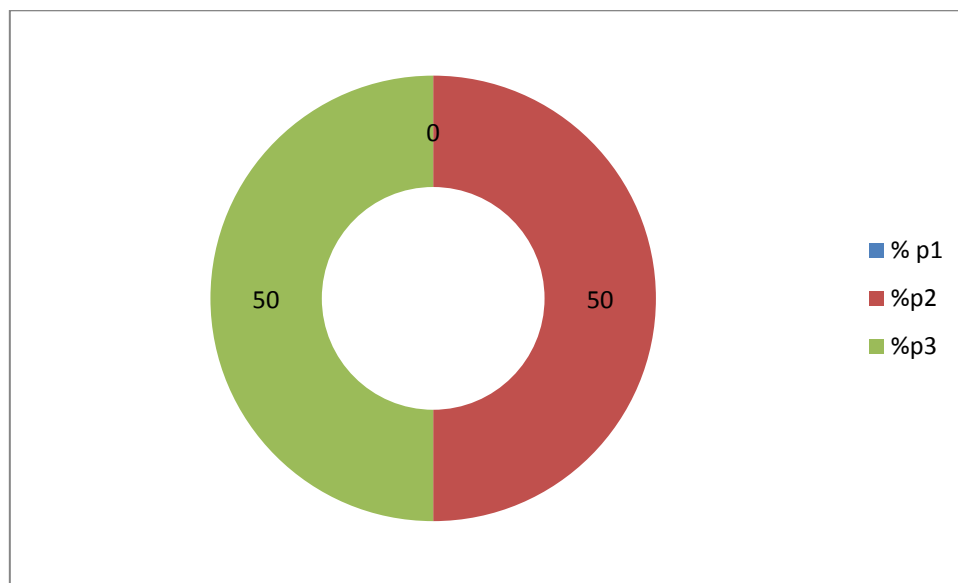
Question n°14 : A quelle mesure, la prise de notes peut-être efficace ?

Représentation graphique n°14**Commentaire**

Les résultats montrent que les bons étudiants enquêtés (33%) trouvent que la prise de note facilite la compréhension et (29%) trouvent que cela facilite la rédaction. (24%) trouvent que c'est un gain de temps. Or, (14%) trouvent que c'est de l'économie du langage.

4.2. Présentation des résultats du questionnaire des moyens éléments :

Question n° 1 : Quelle a été votre filière scolaire dans le secondaire ?

Représentation graphique n°1 :

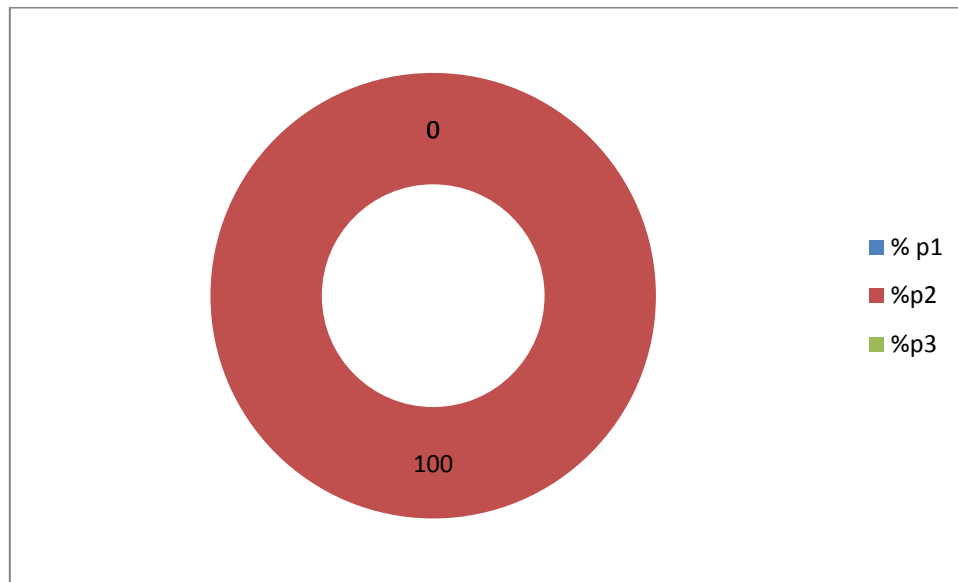
Commentaire

Les étudiants ont suivi une scolarisation de trois ans. Ainsi, ils avaient le même manuel de FLE. L'orientation scolaire des étudiants varie entre trois spécialités (mathématiques, sciences expérimentales et T.M). Les résultats informent que (50%) des moyens étudiants sont de bacheliers de techniques mathématiques et (50%) des enquêtés sont de bacheliers de Sciences expérimental.

Cela indique que ces étudiants ont suivi cette filière volontairement et ils sont déjà encouragés à ce type d'enseignement.

Question n°2 : Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

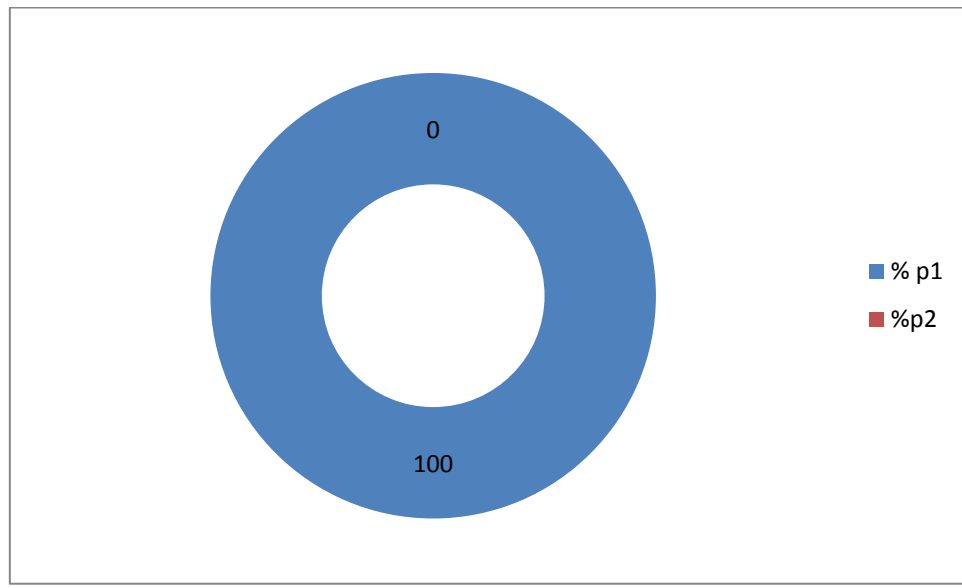
Représentation graphique n°2



Commentaire

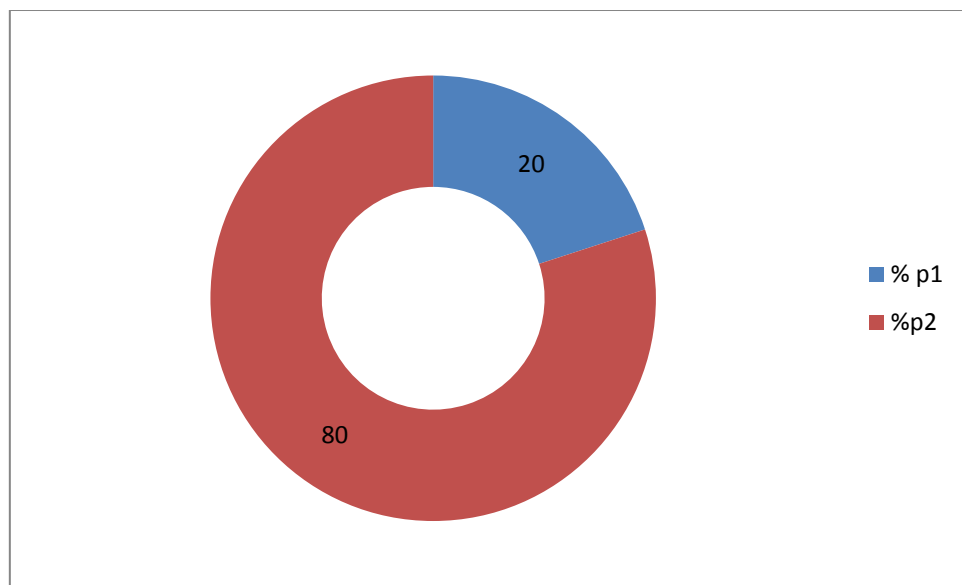
Ces résultats nous montrent que 100% des étudiants ont eu de moyennes notes à l'épreuve de français, ce qui implique qu'ils peuvent au moins comprendre ce que les enseignants disent en français.

Question n°3 : Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Représentation graphique n°3**Commentaire**

Les réponses recueillies nous informent sur l'usage du français chez les étudiants en dehors de la classe. Nous avons remarqués que (100%) des moyens étudiants utilisent souvent la langue française dans leur communication de la vie quotidienne.

Question n°4 : Rencontrez-vous des difficultés dans la langue française ?

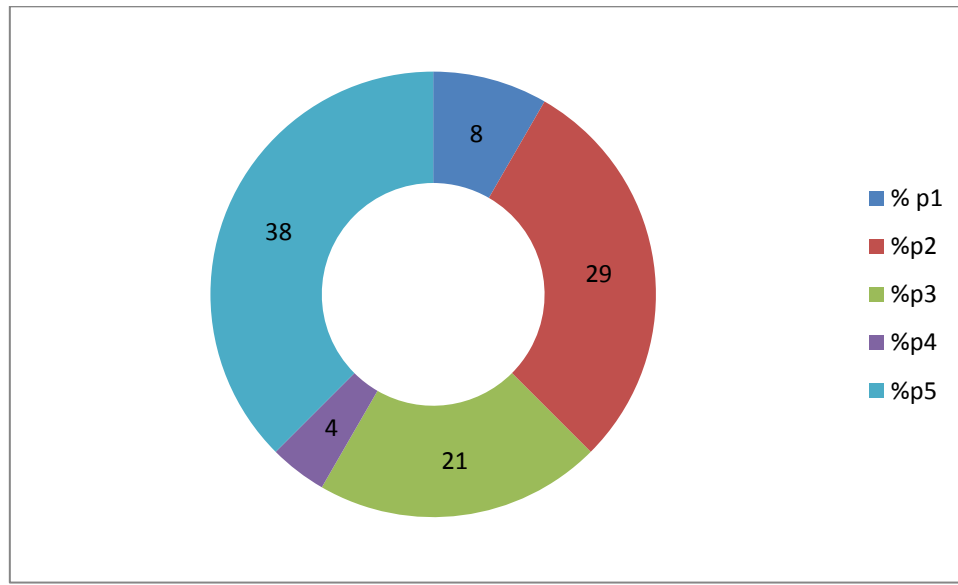
Représentation graphique n°4

Commentaire

A partir des résultats obtenus, nous avons remarqué que la plupart des moyens étudiants (80%) n'en ont pas des difficultés en langue française, mais (20%) des moyens étudiants pensent qu'ils ont des difficultés en langue française.

Question n°5 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

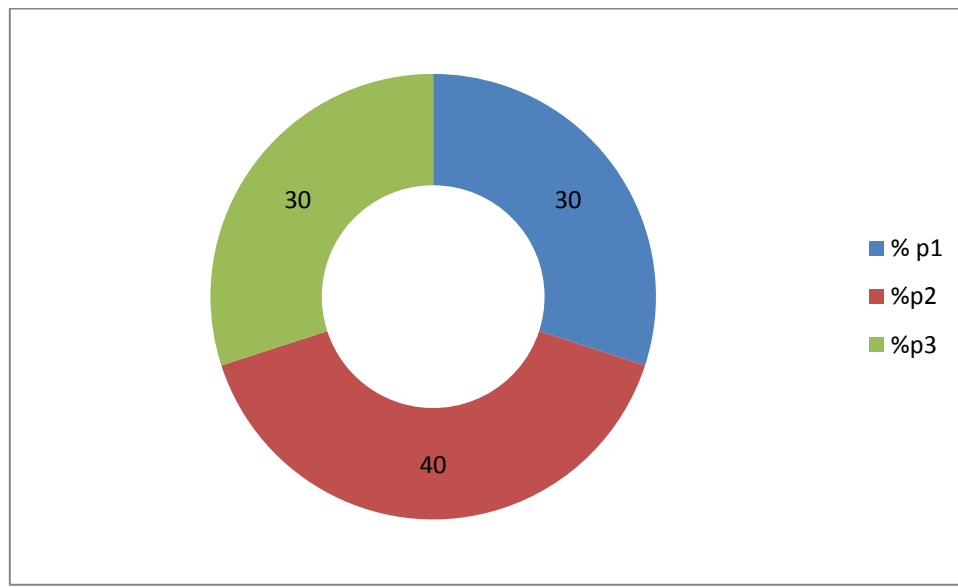
Représentation graphique n°5



Commentaire

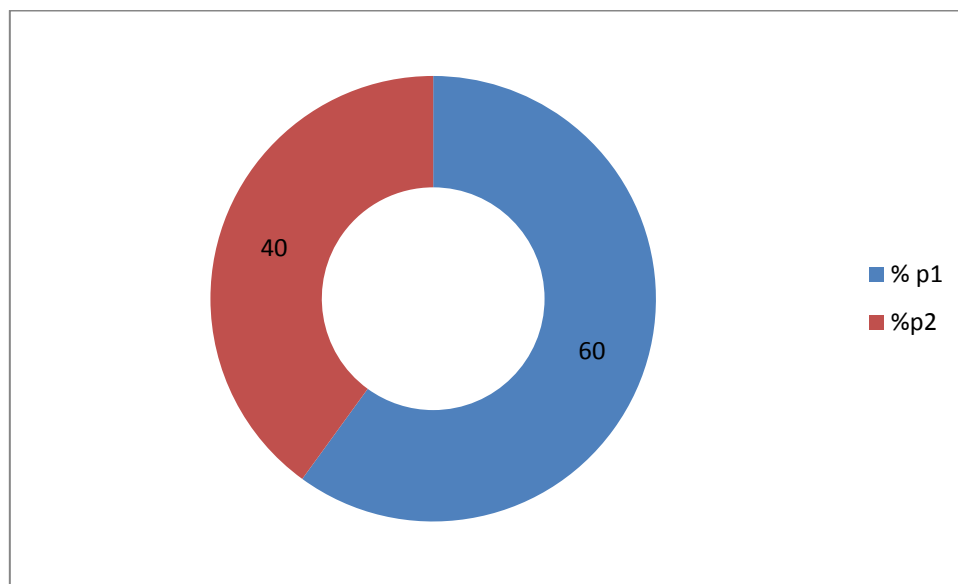
La plupart des moyens étudiants (38%) trouvent des difficultés au niveau de connaissance, tandis que (29%) trouvent des difficultés au niveau de la grammaire. Or, une minorité (8%) a déclaré qu'ils ont des problèmes qui sont liés à la phonétique. Mais le reste des enquêtés, environ (21%), affirme qu'ils ont des difficultés au niveau de l'orthographe.

Question n°6 : voulez-vous apprendre un français général, un français technique spécifique à votre spécialité ou bien les deux ?

Représentation graphique n°6**Commentaire**

La plupart des moyens étudiants (30%) désirent apprendre un français général et un français spécifique à la fois. (40%) des moyens étudiants veulent apprendre juste un français général.

Question n°7 : prenez-vous des notes ?

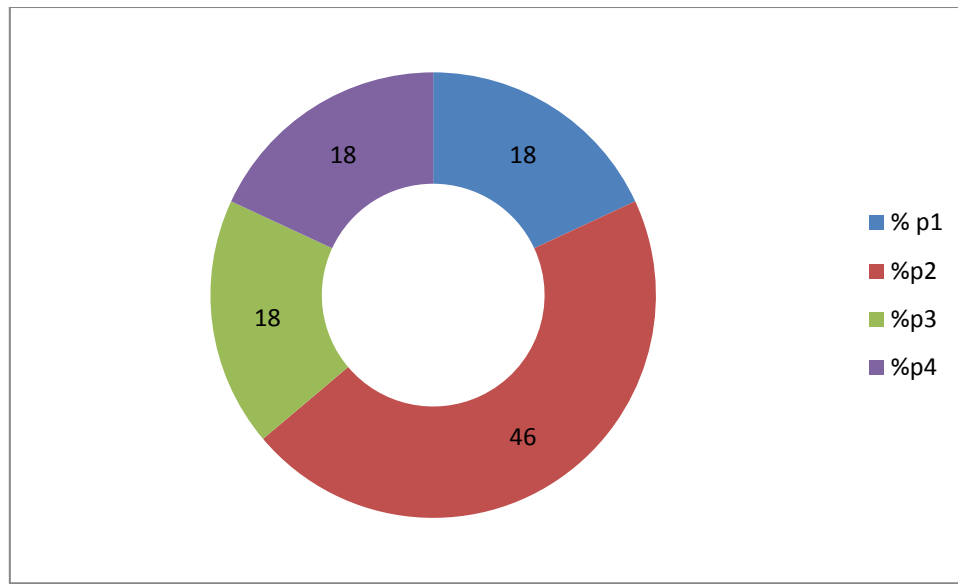
Représentation graphique n°7

Commentaire

La majorité écrasante des moyens étudiants (60 %) ont répondu par oui et (40%) des moyens étudiants ont répondu par non.

Question n°8 : Sous quelle forme ?

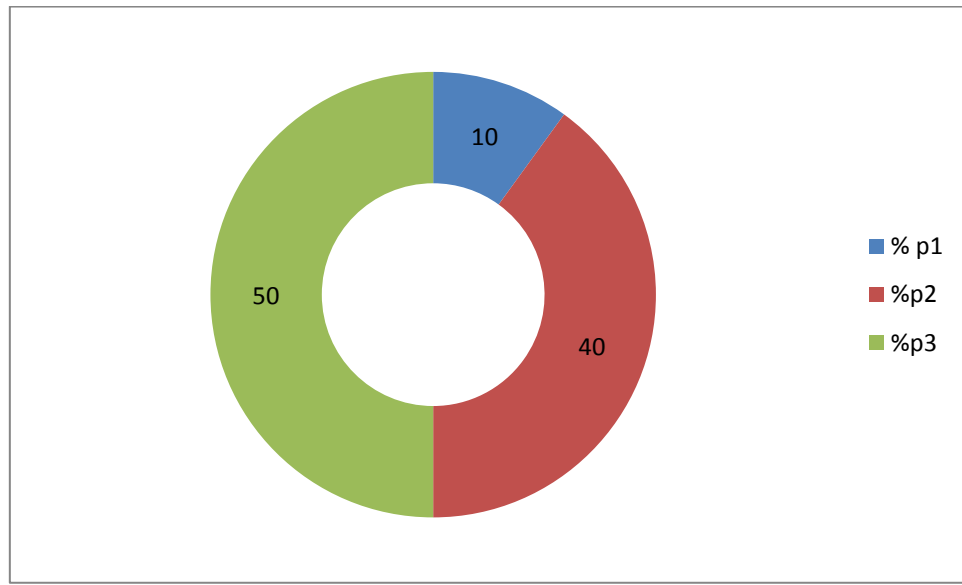
Représentation graphique n°8



Commentaire

À travers cette question nous avons déduit qu'il ya des moyens étudiants n'ont pas une méthode de prise de notes puisqu'ils veulent tout prendre par des phrase et mots le cas de (46%) moyens étudiants, alors que (18%) des moyens étudiants interrogés prennent des notes sous forme de chiffres, abréviations.

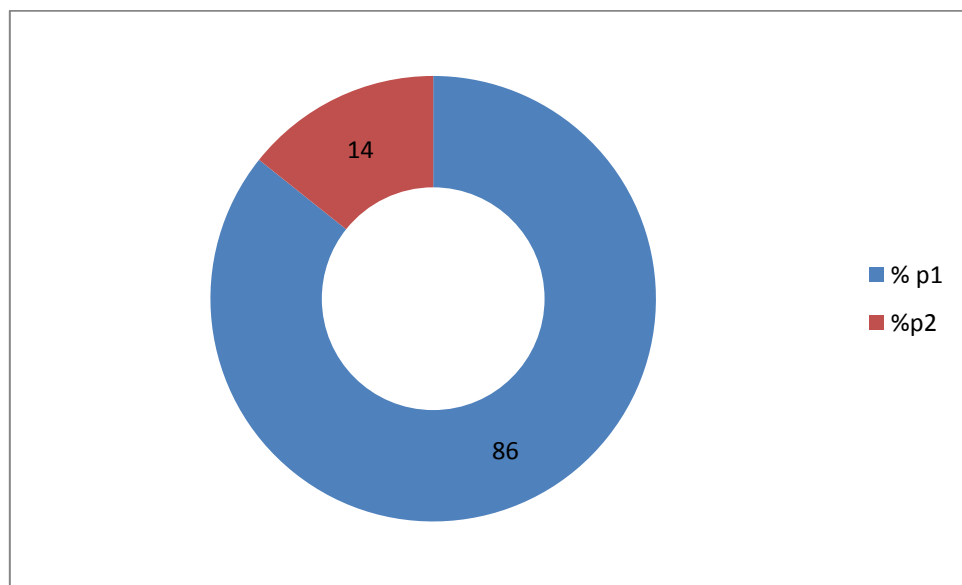
Question n°9 : Dans quelles situations prenez-vous des notes ?

Représentation graphique n°9**Commentaire**

Les résultats obtenus montrent que (50%) des moyens étudiants prennent des notes lors d'un cours magistral. (40%) prennent des notes lors d'un exposé ou d'une conférence et (10%) des bons étudiants lors de la lecture d'un texte, livre...

Ces résultats permettent de confirmer que les moyens étudiants prennent des notes dans les différentes situations dans lesquelles ils se retrouvent (cours magistral, lors d'un exposé, conférence, lecture de texte, livre, article).

Question n°10 : pour prendre des notes, utilisez-vous une technique :

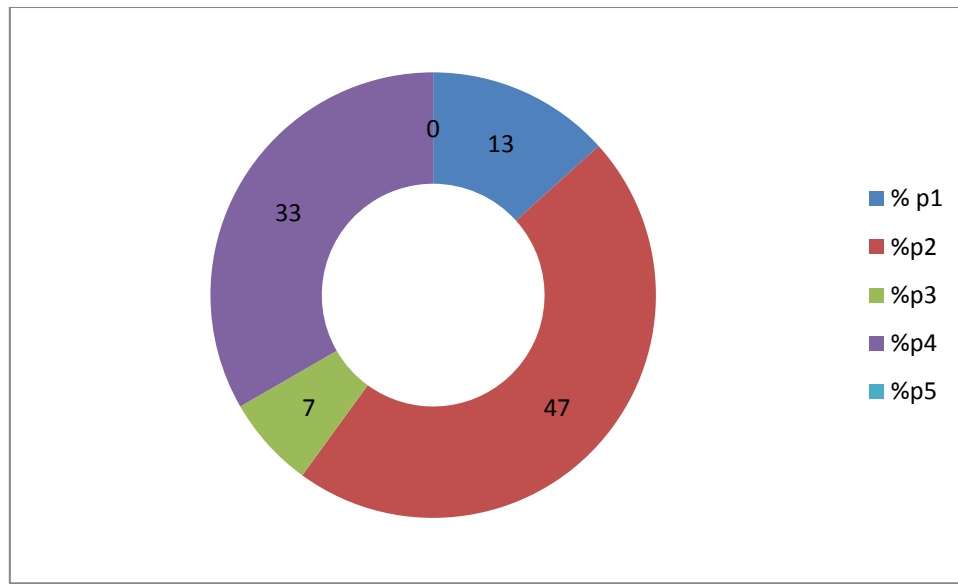
Représentation graphique n°10

Commentaire

Les résultats indiquent les moyens étudiants (86%) utilisent une technique pour prendre des notes. Or, (14%) des moyens étudiants n'utilisent une technique de prise de note.

Question n°11 : Quelles sont ces techniques utilisées pour prendre des notes ?

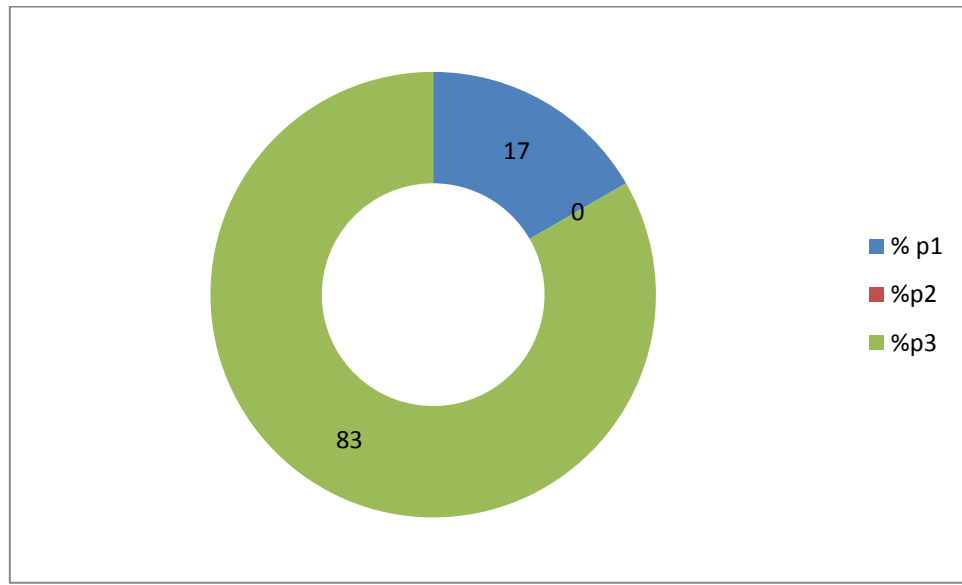
Représentation graphique n°11



Commentaire

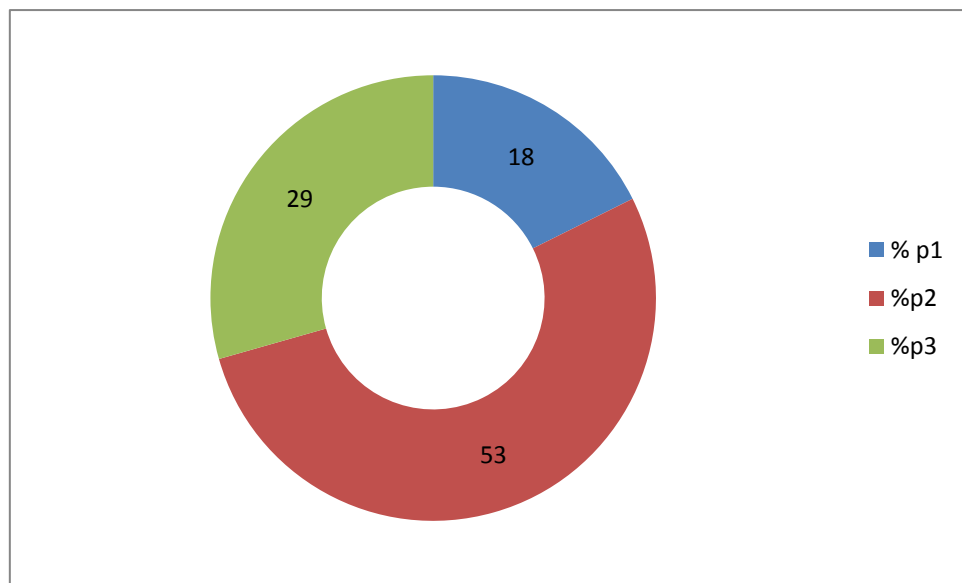
Les résultats affirment que les (47%) des moyens étudiants préfèrent les soulignements des mots clés. Or, les (33%) des bons étudiants préfèrent reformulations, (13%) utilisent les abréviations et (07%) de moyens étudiants préfèrent prendre des notes sur la marge. Ce qui montre que les moyens étudiants utilisent le procédé qui lui convient. Ces procédés sont importants lors d'une prise de notes.

Question n°12 : Arrivez-vous à cerner les informations importantes d'un cours ?

Représentation graphique n°12**Commentaire**

Le but de cette question est de voir si les étudiants ont des difficultés à assimiler le cours. Les résultats montrent qu'une bonne partie des moyens étudiants enquêtés (83%) parfois arrive à saisir le cours. Or, une minorité (17%) arrive à assimiler.

Question n°13 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

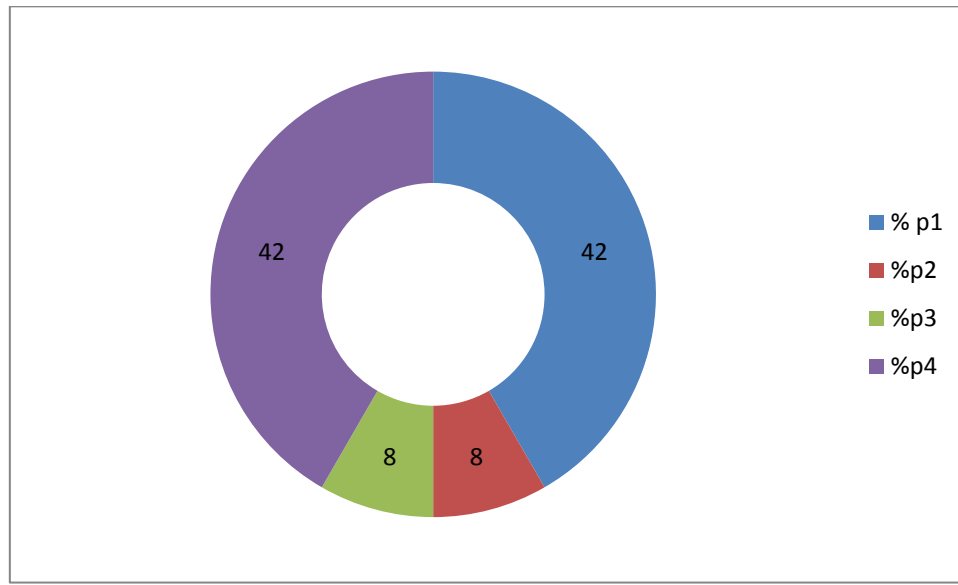
Représentation graphique n°13

Commentaire

La plupart des moyens étudiants (53%) trouvent des difficultés au niveau manque de concentration. Et (29%) des moyens étudiants, ces difficultés réside en mauvaise audition. (18%) trouvent que la principale difficulté réside au niveau de l'explication rapide.

Question n°14 : A quelle mesure, la prise de notes peut-être efficace ?

Représentation graphique n°14

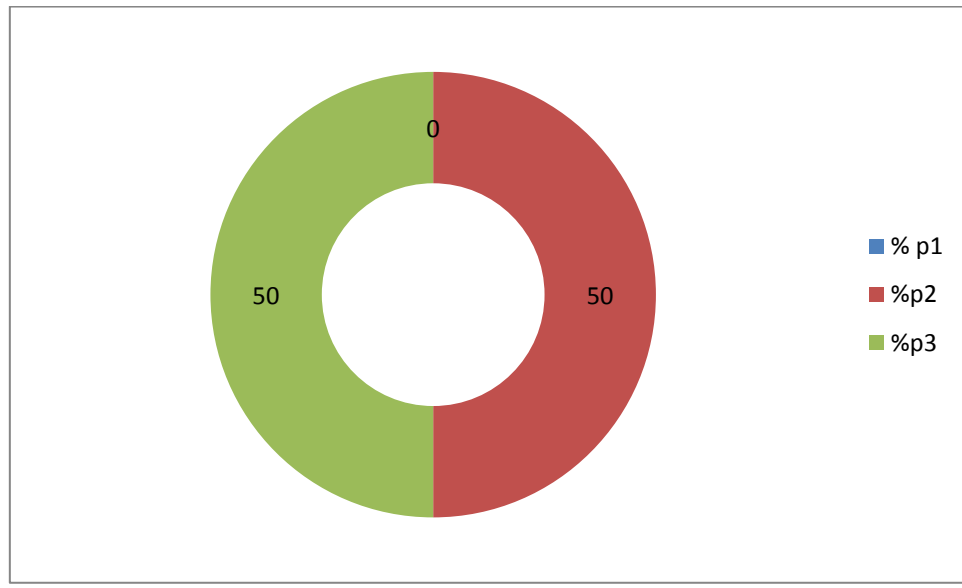


Commentaire

Les résultats montrent les moyens étudiants enquêtés (42%) trouvent que la prise de note facilite la compréhension et facilite la rédaction. (08%) trouvent que c'est un gain de temps et de l'économie du langage.

4.3. Présentation des résultats du questionnaire des éléments faibles :

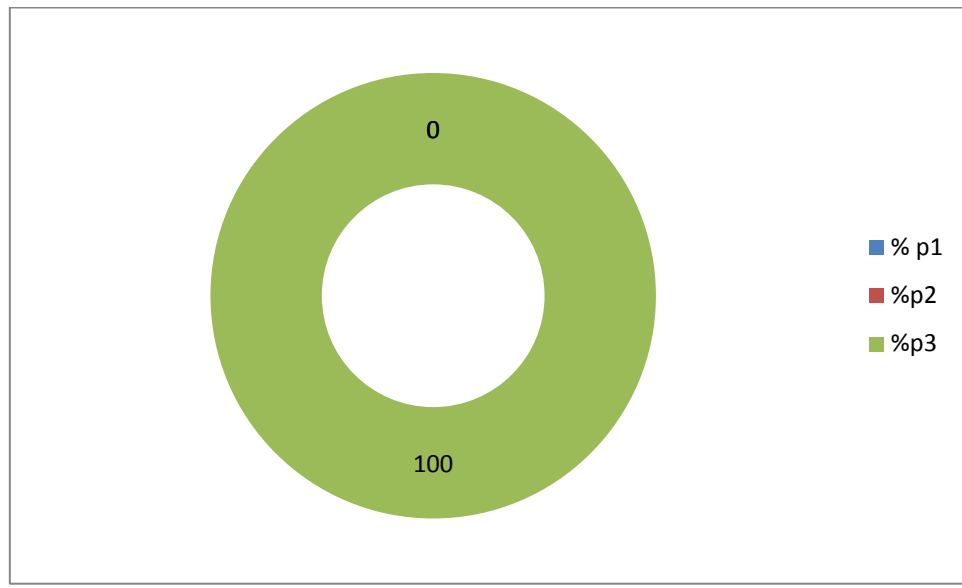
Question n° 1 : Quelle a été votre filière scolaire dans le secondaire ?

Représentation graphique n°1 :**Commentaire**

Les étudiants ont suivi une scolarisation de trois ans. Ainsi, ils avaient le même manuel de FLE. L'orientation scolaire des étudiants varie entre trois spécialités (mathématiques, sciences expérimentales et T.M). Les résultats informent que (50%) des moyens étudiants sont de bacheliers de techniques mathématiques et (50%) des enquêtés sont de bacheliers de Sciences expérimental.

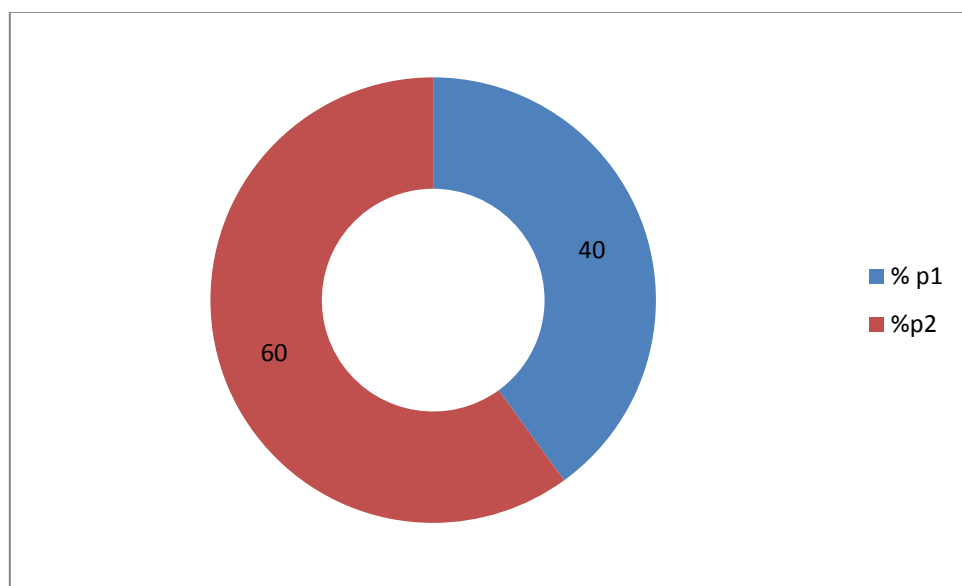
Cela indique que ces étudiants ont suivi cette filière volontairement et ils sont déjà encouragés à ce type d'enseignement.

Question n°2 : Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

Représentation graphique n°2**Commentaire**

Ces résultats nous montrent que 100% des étudiants ont eu de moins de 10 à l'épreuve de français, ce qui implique qu'ils peuvent moins comprendre ce que les enseignants disent en français.

Question n°3 : Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

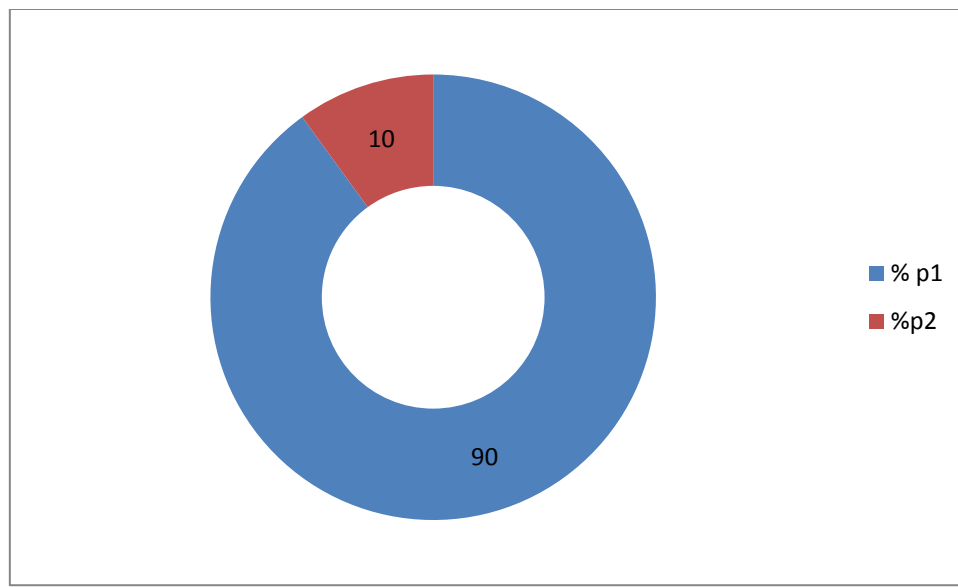
Représentation graphique n°3

Commentaire

Nous avons remarqués que (60%) des étudiants faibles n'utilisent pas la langue française en dehors de la classe, alors que environ (40%) des étudiants faible l'utilisent souvent.

Question n°4 : Rencontrez-vous des difficultés dans la langue française ?

Représentation graphique n°4

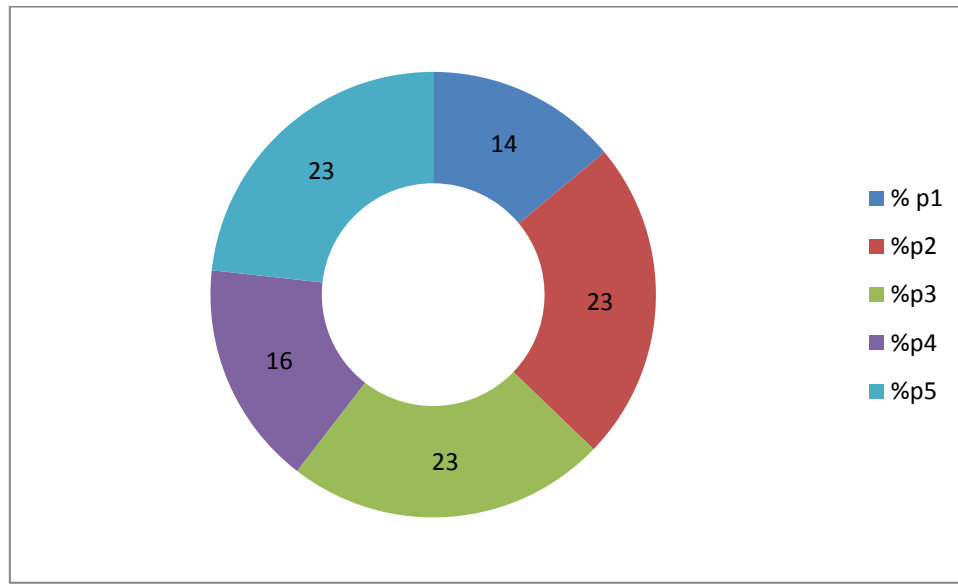


Commentaire

A partir des résultats obtenus, nous avons remarqué que la plupart des étudiants faibles (90%) ont des difficultés en langue française, mais (10%) des étudiants faibles pensent qu'ils n'en ont pas des difficultés en langue française.

Question n°5 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

Représentation graphique n°5

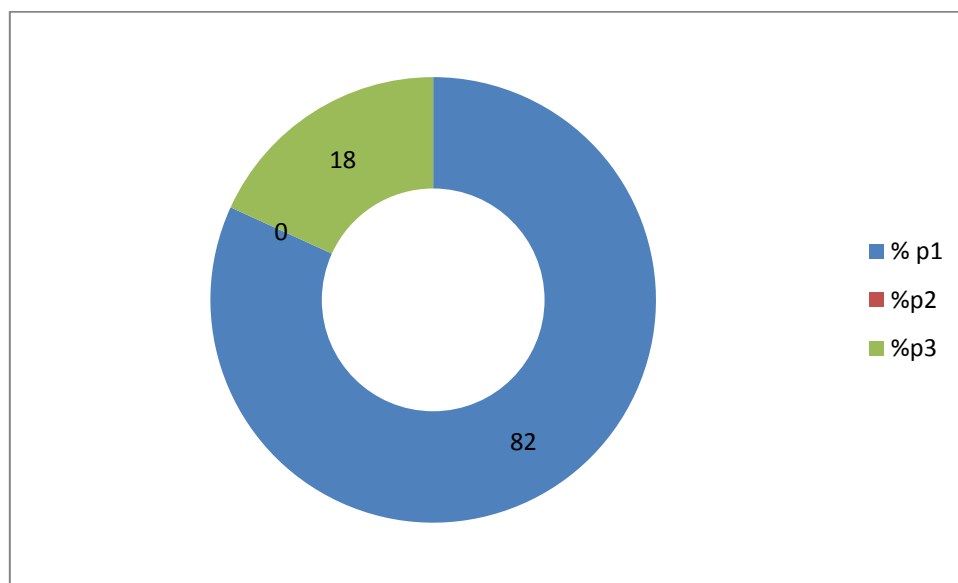


Commentaire

La plupart des étudiants faibles (23%) trouvent des difficultés au niveau de l'écrit « orthographe, grammaire, conjugaison » et à l'oral « phonétique, connaissance », tandis que (16%) trouvent des difficultés au niveau de la grammaire, conjugaison et connaissance. Or, (14%) a déclaré qu'ils ont des problèmes qui sont liés à la phonétique.

Question n°6 : voulez-vous apprendre un français général, un français technique spécifique à votre spécialité ou bien les deux ?

Représentation graphique n°6

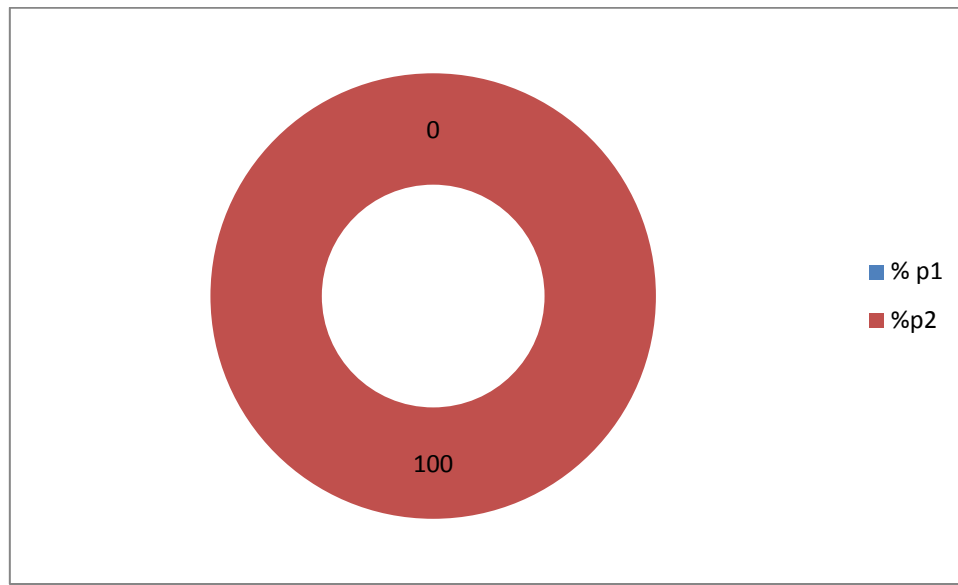


Commentaire

La plupart des étudiants faibles (82%) désirent apprendre un français général. (18%) des étudiants faibles veulent apprendre juste un français technique spécifique à votre spécialité.

Question n°7 : prenez-vous des notes ?

Représentation graphique n°7

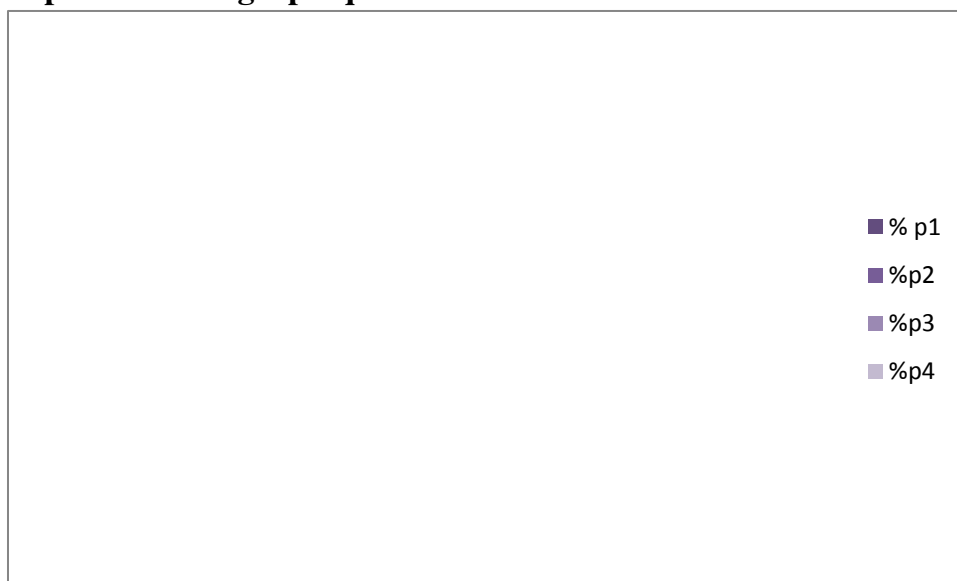


Commentaire

La majorité écrasante des étudiants faibles (100 %) ont répondu par non.

Question n°8 : Sous quelle forme ?

Représentation graphique n°8

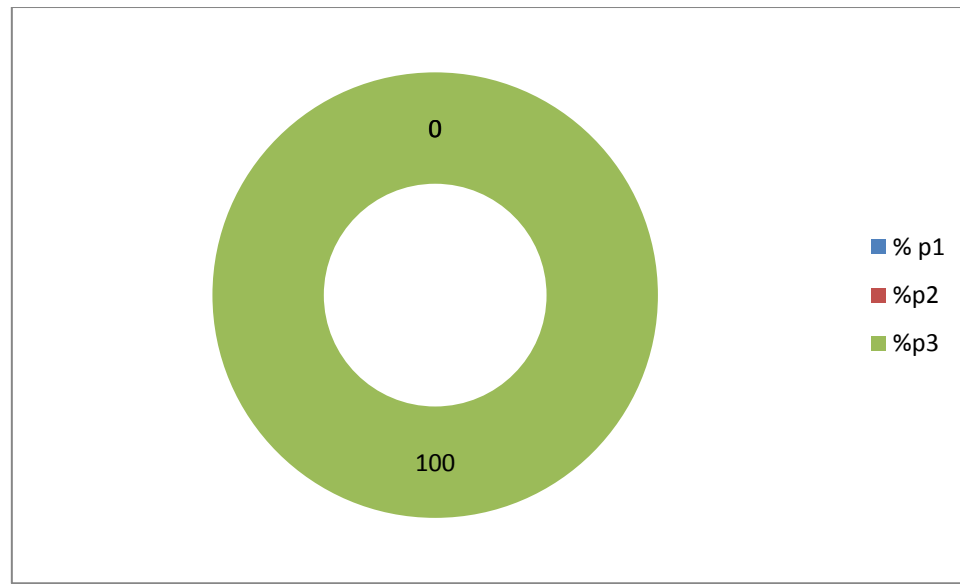


Commentaire

À travers cette question nous avons déduit que les étudiants faibles n'ont pas une méthode de prise de notes puisqu'ils ne veulent pas prendre notes.

Question n°9 : Dans quelles situations prenez-vous des notes ?

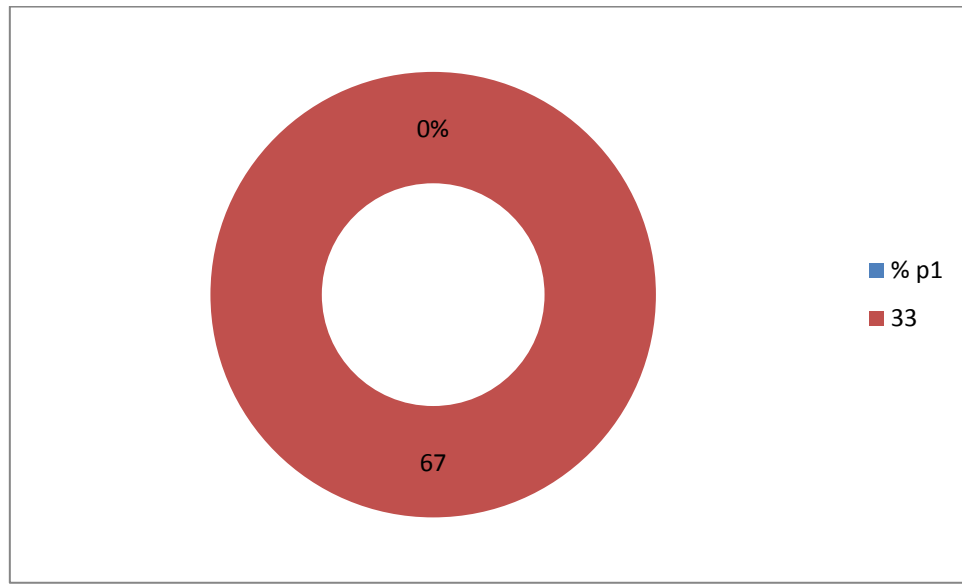
Représentation graphique n°9



Commentaire

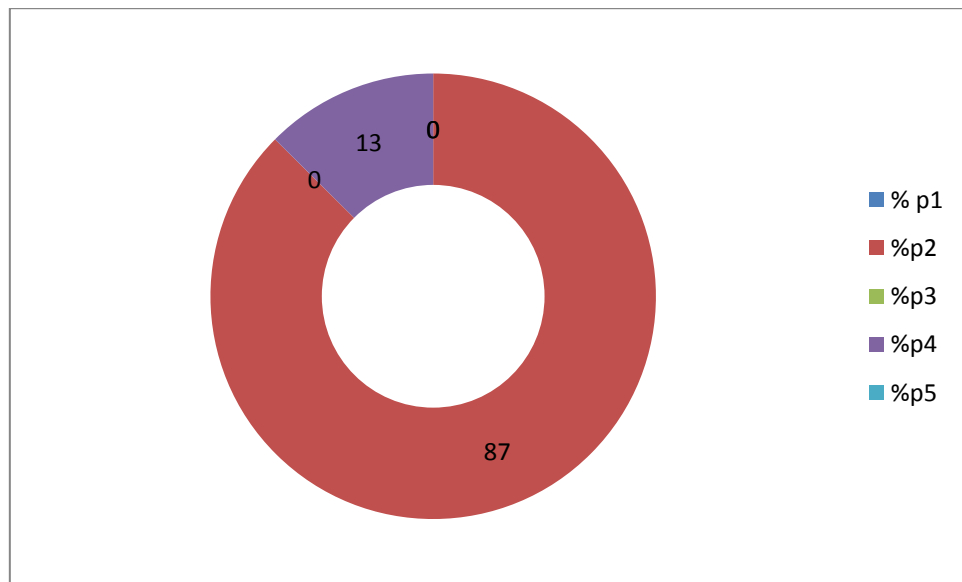
Les résultats obtenus montrent que (100%) des faibles étudiants ne prennent pas des notes ni lors d'un cours magistral ni lors d'un exposé ou d'une conférence ni lors de la lecture d'un texte, livre...

Question n°10 : pour prendre des notes, utilisez-vous une technique

Représentation graphique n°10**Commentaire**

Les résultats indiquent les étudiants faible (67%) utilisent une technique pour prendre des notes. Or, (33%) des moyens étudiants n'utilisent une technique de prise de note.

Question n°11 : Quelles sont ces techniques utilisées pour prendre des notes ?

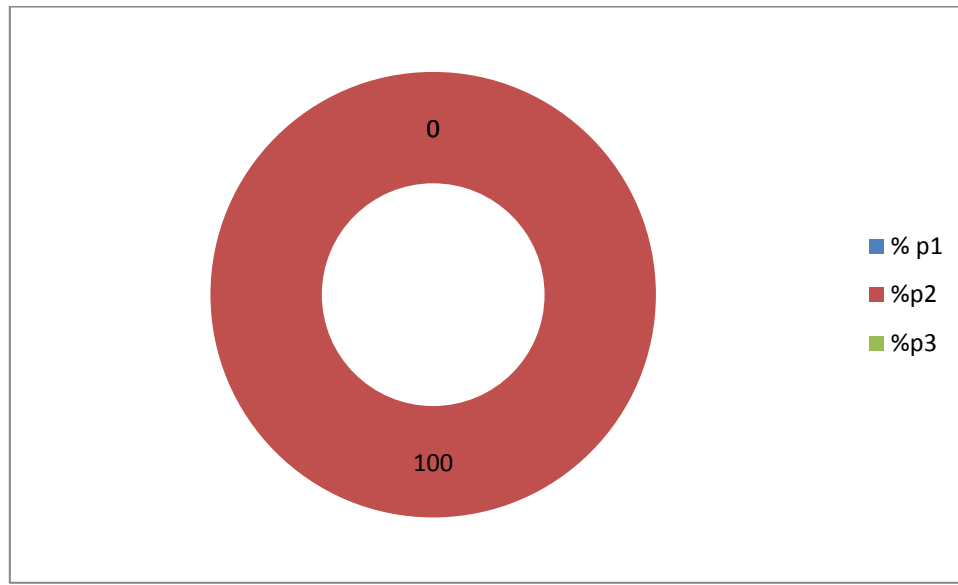
Représentation graphique n°11

Commentaire

Les résultats affirment que les (87%) des étudiants faibles préfèrent les soulignements des mots clés. Or, les (13%) des étudiants faibles préfèrent l'abréviation.

Question n°12 : Arrivez-vous à cerner les informations importantes d'un cours ?

Représentation graphique n°12

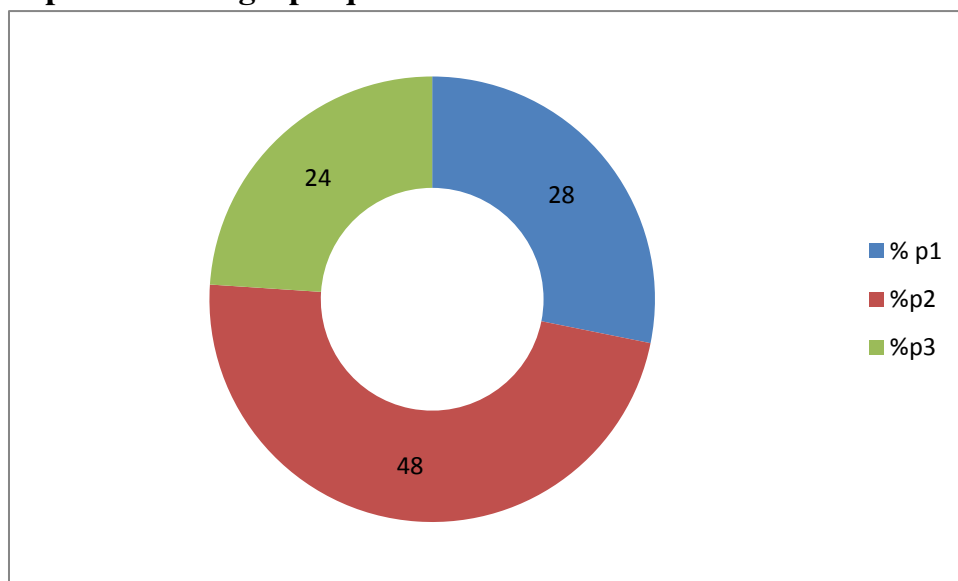


Commentaire

Le but de cette question est de voir si les étudiants ont des difficultés à assimiler le cours. Les résultats montrent que (100%) des étudiants faibles enquêtés n'arrivent pas à saisir le cours.

Question n°13 : Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

Représentation graphique n°13

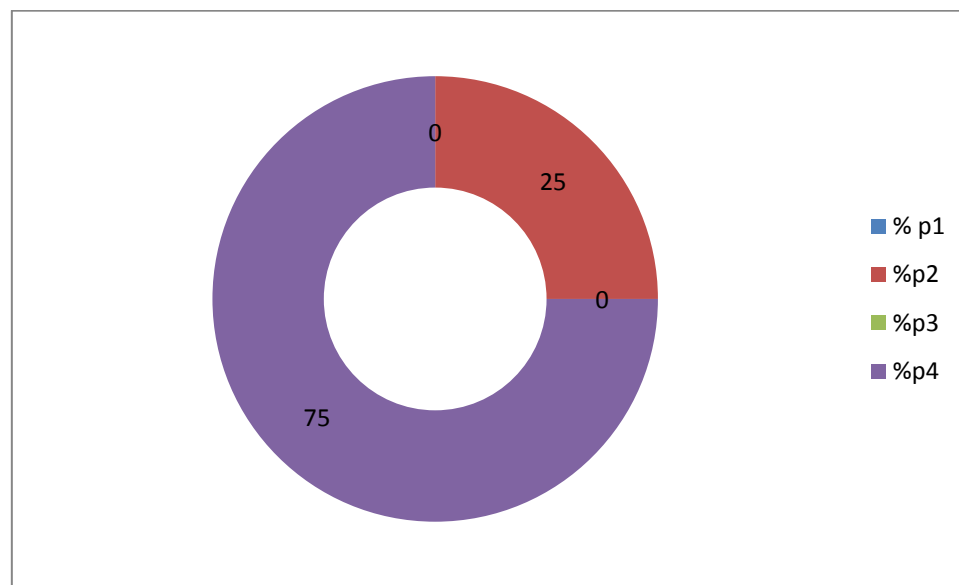


Commentaire

La plupart des étudiants faibles (48%) trouvent des difficultés au niveau de l'explication rapide et manque de concentration. Et (28%) des étudiants faibles ont des difficultés en l'explication rapide et (24%) trouvent que la principale difficulté réside au niveau de tout les critères.

Question n°14 : A quelle mesure, la prise de notes peut-être efficace ?

Représentation graphique n°14



Commentaire

Les résultats montrent les étudiants faibles enquêtés (75%) trouvent que la prise de note facilite la compréhension. (25%) trouvent que c'est un gain de temps.

5. Interprétation des résultats du questionnaire

L'analyse du questionnaire nous a permis de confirmer que les étudiants prennent des notes dans différentes situations dans le milieu universitaire. Donc, ces bons étudiants utilisent les différentes techniques pour prendre en note les informations lors d'un cours magistral. Contrairement aux autres étudiants, les moyens et les faibles qui ne savent pas comment sélectionner les informations importantes, autrement dit, ils veulent tout prendre et ils n'organisent pas leurs notes. Nous constatons que notre public n'a pas une méthode de la prise de notes. Ils ne savent pas comment traiter les informations d'un cours, comment les schématiser et les réorganiser après. C'est pourquoi, cette activité pose un grand problème chez ces étudiants.

Ainsi, les compétences linguistiques limitées des étudiants ne permettent pas d'ajouter ce type d'activité dans le programme, autrement dit, pour que l'étudiant puisse prendre des

notes, il doit d'abord cerner les informations d'un cours magistral. C'est pourquoi, les étudiants rencontrent des difficultés en matière de la PDN.

Selon les résultats obtenus des étudiants faibles, nous constatons que la prise de note est une activité complexe et que ces étudiants ne maîtrisent pas assez les différents procédés d'abréviations et d'hierarchisation des informations...etc.

Prendre notes est donc un moyen privilégié de se rappeler les points importants de la matière par des marques, des indications orales ou écrites.

REUTER considère la prise de notes comme :

« Une démarche de synthèse ou de résumé. »²⁰

Dans ce chapitre, nous avons mis l'accent sur les différents procédés utilisés par les étudiants lors de la prise de note à partir d'un cours magistral, ainsi que les obstacles qui empêchent certains étudiants à maîtriser cette technique désigné pour améliorer leur capacités dans le but de prendre des mots exactes, compètes et bien organisées.

En effet, la prise de note peut être un but en soi, mais un moyen pour faciliter les études après le cours. C'est une méthode de travail qui permetre aux étudiants de mieux visualiser l'information reçu et d'en faire d'une synthèse efficace. Dans les années (70 -80), la prise de notes a fait l'objet de plusieurs recherches. La prise de notes peut alors être davantage assimilée à une stratégie fondamentale qu'à une stratégie de support : elle ne modifie pas physiquement l'environnement mais en œuvre des processus cognitifs particuliers propres à toutes les activités rédactionnelles.

²⁰ REUTER.Y, les interactions lecture-écriture, actes du colloque theodile-Crel'93.Berne :Peter Lang,1994,P37



Conclusion
générale

Notre modeste investigation a accordé une importance particulière à l'activité de la prise de notes et son impact sur la compréhension d'un cours magistral.

Dans le cadre de cette recherche, une expérience réalisée auprès des étudiants de 1^{er} année LMD science et technique, nous a permis de faire des avancées sur l'étude de l'effet de la PDN lors d'un cours magistral.

En effet, la prise de notes est une façon intellectuellement efficace et économique de rassembler, d'organiser et de réduire des informations afin d'en conserver uniquement l'essentiel.

Les résultats montrent que les étudiants rencontrent des difficultés lors d'un cours magistral. Cependant l'insuffisance des compétences linguistiques des étudiants les a conduits à copier l'information sans aucun retraitement linguistique ou reformulation sémantique.

En outre, ils sont incapables de sélectionner puis hiérarchiser l'essentiel d'une information. La prise de notes est une tâche comme nous l'avons vu fort complexe, puisqu'il s'agit de restituer l'essentiel, maîtriser des techniques d'abréviations et d'utiliser des symboles.

En plus, la compréhension d'un cours magistral demande aussi la révision des notes. Autrement dit, les étudiants ne doivent pas seulement prendre des notes mais, ils doivent aussi les compléter après, afin d'assurer la compréhension de cours. Les étudiants malheureusement ne consultent leurs notes qu'à la veille d'un examen.

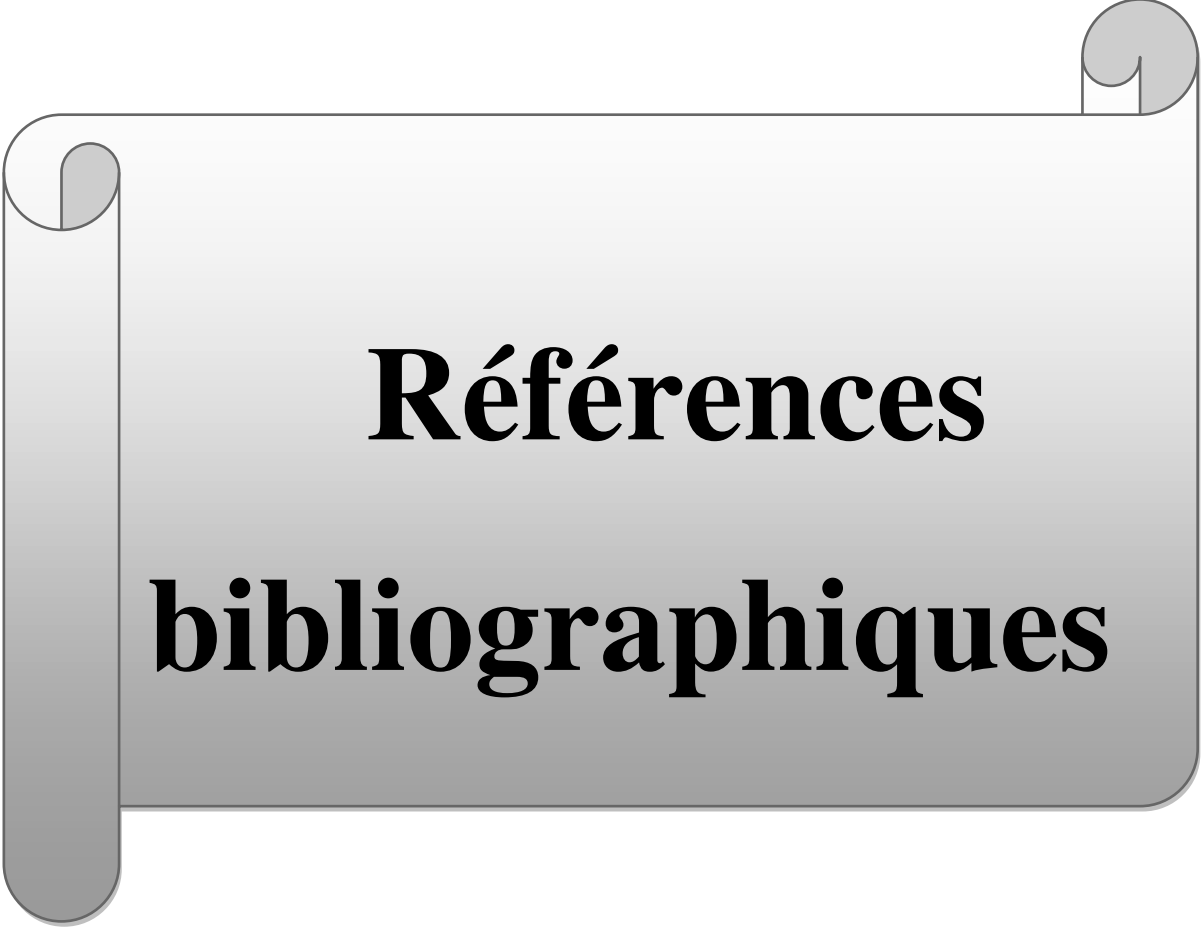
En résumé, nous tiendrons dans nos recherches ultérieures de nous interroger sur ce problème et de répondre à un certain nombre de questions de recherche indispensables pour développer ce savoir méthodologique.

D'ailleurs, les résultats, qui ont été obtenus suite à l'analyse des notes prises par les étudiants dans la deuxième expérimentation, permettent de vérifier la validité de notre hypothèse principale à savoir que l'activité de la prise de notes pourrait aider les étudiants à mieux comprendre le cours.

En guise de conclusion, il nous semble utile de dire aussi que l'activité de la prise de notes est une tâche très complexe pour nos étudiants. Cette tâche n'est pas considérée comme une activité pouvant faire l'objet d'un apprentissage rigoureux au lycée et à l'université, sans doute parce que la représentation concernant les savoirs et les savoir faire qu'elle implique ont été minimisés. En effet, prendre des notes consiste pour le noteur à traiter les informations dont la maîtrise dépend de leurs connaissances antérieures sur le domaine qui fait l'objet de la prise de notes.

Enfin, le noteur « compereneur », est aussi scripteur car il écrit pour stocker les informations sur papier, donc les processus de production sont aussi mises en œuvre. En commençant par une brève description de l'activité rédactionnelle, pour voir ensuite quels sont les processus qui interviennent lors de la prise de note.

En effet, nous pouvons dire que la prise des notes exactes, complètes et bien organisés.



Références bibliographiques

Ouvrages généraux

Boch Françoise. *Pratiques d'écriture et de réécriture à l'université. La prise de notes, entre texte source et texte cible*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion,1999.

Bouchard Robert . *La Réalisation orale des discours de spécialité : procédés de mise en discours et problèmes de réception en L2*, BIDUL n°2, Université Lumière-Lyon 2,1999.

Hampartzoumian Stéphane. *Réussir sa licence de sociologie*. Studyrama, 2005.

Mangiante Jean- Marc et Parpette Chantal, *Le Français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011.

Piolat Annie . *La prise de notes*, Paris, PUF.2001.

Simonet,R,&SIMONET ? J. (1998). *La prise de notes intelligente*. Paris : Les éditions d'organisation.

Mémoires

Sebane Aicha. *L'effet de deux modalités de prise d'informations sur la compréhension et la production d'un texte explicatif en FLE chez les étudiants de magistère d'économie*. Thèse de doctorat. Université Ibn Badis .Mostaganem. 2007-2008.

Sitographies

Morel Julie. *Pour prendre de meilleurs notes de cours*. www.cegespsl.qc.ca/.../pour prendre de meilleurs notes de cours.pdf. consulté le: 02/02/2016.



Annexes

Sexe : masculin féminin

Matière : Représentation.

Note obtenue à l'examen... 28

Titre du cours : Comment... présenter un exposé oral.

Méthode de travail :

1) tabl relat
etabli l'ouverture
l'engage le sujet

Résumé du cours :

Résume 1 exposé oral demande Kour
respec le plan é Kef titre id l'esc prim

Sexe : masculin féminin

Matière : ..présentation

Note obtenue à l'examen. 16..75.....

Titre du cours : comment présenter un exposé oral

Méthode de travail :

Intro → 1 conte 2 com.

dévelop }
 |
 |
 |
 |
 |
 |

conclusion → clôture

Résumé du cours :

Le but d'un exposé oral est de se faire comprendre
et de transmettre un message de façon
convaincante et au succès.
Pour ceci, il faut respecter certaines règles et bases
et bien se préparer.

Sexe : masculin féminin

Matière : ...*présentation*

Note obtenue à l'examen...*10*.....

Titre du cours : *Exploiter ses ressources*
comment présenter un exposé oral

Méthode de travail :

- . Le corps
- . la voix
- . le propos
- . la relation

Résumé du cours :

1 expo oral se déroule en 3^{es} étapes
l'exposant en 1^{er} lieu annonce à quel titre il
s'exprime . en 2^{ème} lieu capte l'attention de
l'auditoire
en 3^{ème} lieu annonce la structure globale et
à clôture reprendre l'essentiel .

Sexe : masculin féminin

Matière : REPRESENTATION

Note obtenue à l'examen... 09,50...

Titre du cours : Comment Présenter Un Exposé Oral

Méthode de travail :

- I. Intro
- II. Develop
- III. Conclu

Résumé du cours :

* Respecter le Plan de Travail

Sexe : masculin féminin

Matière : présentation

Note obtenue à l'examen... 18

Titre du cours : Comment présenter un exposé oral

Méthode de travail :

- le corps : le regard
- la voix - le volume
- le propos : l'information
- la relation
- utiliser un support audiovisuel
- Installer la relation

Résumé du cours :

L'at^o = 2 présent¹

¹
exposé oral suscite 1^e organisation

é se doit respecter 9L9 consigne par
le réussser é attendre no. obj

Questionnaire destinée aux étudiants du département Sciences et Technologie
– ST –

Faculté de la technologie

Université Dr. MOULAY Tahar – SAIDA –

Questionnaire destinée aux étudiants de 1^{er} Année ST, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique du FOU. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant soin aux questions posées. Nous tenons à vous préciser que le sujet de notre recherche porte sur la prise de note lors d'un cours magistral au milieu universitaire, vos indications nous intéressent fortement. Nous vous garantissons bien évidemment, le plus strict anonymat à vos réponses. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Age :

Sexe : masculin féminin

1. Quelle a été votre filière scolaire dans le secondaire ?

- Mathématiques
- Sciences expérimental
- Technique Math

2- Quelle était votre note de français au baccalauréat ?

- Bonne : de 15 à 20
- Moyen : de 10 à 15
- Faible : moins de 10

3- Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

- Oui
- Non

4 – Rencontrez-vous des difficultés dans la langue française ?

- Oui
- Non

5- Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

- L'écrit : orthographe
- Grammaire
- Conjugaison
- L'oral : phonétique
- Connaissance

6-Voulez-vous apprendre :

- Un français général
- Un français technique spécifique à votre spécialité
- Les deux

7 – prenez-vous des notes ?

- Oui
- Non

8 – Sous quelle forme ?

- Mots
- Phrases
- Abréviations
- Chiffres

9 – Dans quelles situations prenez-vous des notes ?

- Lors de la lecture d'un texte, livre, article.....
- Lors de l'écoute d'un cours magistral.....
- Lors d'un exposé, conférence.....

10– pour prendre des notes, utilisez-vous une technique :

- Oui
- Non

11 – Quelles sont ces techniques utilisées pour prendre des notes ?

- Les abréviations
- Soulignements des mots clés
- Prendre des notes sur la marge
- Reformulation
- L'utilisation des schémas

12– arrivez-vous à cerner les informations importantes d'un cours ?

- Oui
- Non
- Parfois

13 – Quels types de difficultés rencontrez-vous ?

- Explication rapide
- Manque de concentration
- Mauvaise audition (amphi / perception du message)

14- A quelle mesure, la prise de notes peut-elle être efficace ?

- Facilite la rédaction
- Gain de temps
- L'économie du langage
- Facilite la compréhension

Table des matières

Remerciements.....	i
Dédicace.....	ii
Sommaire.....	iii
Introduction générale.....	06

Le cadre théorique

Chapitre I : La prise de Notes en situation enseignement / apprentissage

1. Le français sur Objectifs Universitaires (FOU).....	11
1.1. Définition du Français sur Objectifs Universitaires	11
1.2. Les étapes de la démarche de FOU.....	12
1.2.1. Identification de la demande.....	12
1.2.2. Analyse des besoins des apprenants.....	12
1.2.3. Collecte des données.....	12
1.2.4. Analyse des données.....	13
1.2.5. Elaboration didactique.....	13
1.3. Le but du fou.....	14
1.3.1. La composante linguistique.....	14
1.3.2. La composante méthodologique.....	15
1.3.3. La composante disciplinaire.....	15
2. Définition du cours magistral.....	15
2.1. Caractéristiques du cours magistral.....	15
2.2. 2.2 Mode et présentation du cours magistral.....	16
3. Définition de la prise de notes.....	16

4.	Le rôle de la PDN lors d'un cours magistral.....	18
5.	Les Procédés de la prise de note.....	19
5.1.	L'écriture rébus.....	19
5.2.	Les chiffres.....	19
5.3.	Le phénomène de l'orthographe phonétique.....	20
5.4.	L'abréviation.....	21
6.	Les fonctions de la PDN.....	21
6.1.	L'encodage.....	21
6.2.	Le stockage externe de l'information.....	21
6.3.	Reformulation et omission des mots.....	22
6.4.	Omission des lettres dans un mot.....	22
6.5.	Omission de toutes les voyelles (et parfois quelques consonnes) d'un mot.....	22
6.6.	Utilisation de quelques symboles.....	22

Le cadre pratique

Chapitre II : Présentation et analyse du corpus

1.	Descriptif de l'expérience.....	25
1.1.	Le contexte.....	25
1.2.	Les participants.....	26
1.3.	Le matériel.....	26
1.4.	Le déroulement de l'expérience.....	26
2.	L'analyse des corpus.....	27
3.	L'interprétation du corpus (prise de note).....	31

4.	Présentation des résultats du questionnaire.....	32
4.1.	Présentation des résultats du questionnaire des bons éléments.....	32
4.2.	Présentation des résultats du questionnaire des moyens éléments.....	41
4.3.	Présentation des résultats du questionnaire des éléments faibles.....	50
5.	L'interprétation des résultats.....	59
	Conclusion générale	62
	Références bibliographiques	64
	Annexe	66
	Table des matières	74